

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°52 | 155^e année | CHF 3.00

ÉLECTIONS CANTONALES VAUDOISES

L'alliance de droite en **force**, la gauche sonnée



Christelle Luisier prend dans ses bras le candidat UDC Michael Bumat, arrivé sixième. KEYSTONE

2-3 La libérale radicale Christelle Luisier est élue au premier tour. Elle est suivie par les deux autres candidat-es de son parti. La gauche est à la peine. Première candidate de gauche, la présidente du Conseil d'Etat, Nuria Gorrite, arrive en quatrième position. Le parlement reste à droite et la gauche radicale gagne deux sièges.

9 SANCTIONS CONTRE LA RUSSIE

Des pays occidentaux font les yeux doux à l'**Arabie saoudite** pour son pétrole



KEYSTONE

5 GENÈVE
Des résidents du foyer Rigot doivent faire la place aux **Ukrainien-nes**

BIENNE

Le musée Schwab recueille des témoignages de saisonniers en vue d'une exposition

6

UKRAINE

La Croix-Rouge suisse à l'Ouest du pays pour évaluer les besoins des déplacé-es

8

Pages ouvertes aux auteur-es de Suisse page 12
Découvrez «The Long Waves» un texte inédit de Tom Dreyer



La ministre sortante Christelle Luisier (plr) est la seule élue au premier tour de l'élection au Conseil d'Etat

LA GAUCHE PEINE



RAPHAËL BESSON

Conseil d'Etat ► «Ce n'était pas une alliance de pacotille, pas une alliance de façade.» Hier en fin d'après-midi, le conseiller national Frédéric Borloz (plr) l'affirmait haut et fort: les critiques et les doutes qui avaient été émis durant la campagne électorale à l'encontre de l'Alliance vaudoise (PLR, UDC et Le Centre) ne reposaient sur rien de fondé ou de sérieux, selon lui. Cette fois-ci, la droite vaudoise se lançait unie à la bataille, même si les Vert'libéraux refusaient de monter dans le train. Les résultats du premier tour au Conseil d'Etat lui donnent raison, puisque les pronostics très favorables à la gauche sont déjoués. Une seule candidate est élue: la

conseillère d'Etat sortante Christelle Luisier (plr) passe de justesse l'épaule avec 50,08% des voix. Elle est suivie par la conseillère nationale Isabelle Moret (plr, 47,25%), puis par Frédéric Borloz (47,07%). C'est un véritable tir groupé de la droite sur les trois premières marches du podium, qui surprend largement car beaucoup n'hésitaient pas à donner avant le scrutin un trio socialiste en tête.

«Un lien de confiance»
«Notre alliance a bien fonctionné, c'est assez fantastique, affirme Christelle Luisier. Il y a eu une bonne entente entre les candidats, ce qui explique ces très bons résultats. Nous devons continuer à mobiliser pour le second tour du 10 avril, avec humilité et conviction.» Quand on lui demande si elle avait pensé sortir en tête et être la seule élue, la réponse fuse: «Jamais de la vie!» Elle donne comme raison de son succès «le travail effectué et sa personnalité authentique et spontanée».

Isabelle Moret parle de «très bonne surprise» pour l'Alliance vaudoise. «Il faut confirmer les

choix au second tour», lance-t-elle, alors que Frédéric Borloz n'hésite pas à parler d'«un lien de confiance» qui s'est tissé au cours de la campagne entre la popula-

«Il y a eu une bonne entente entre les candidats, ce qui explique ces très bons résultats»

Christelle Luisier

tion et cette alliance de droite.

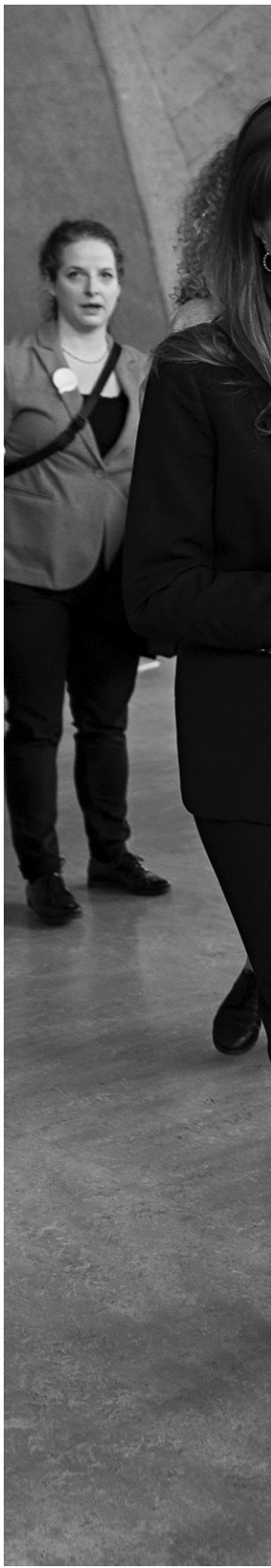
Première à gauche, en quatrième position, la présidente du Conseil d'Etat Nuria Gorrite (ps, 46,67%) précède sa collègue de parti, la conseillère d'Etat sortante Rebecca Ruiz (45,88%). Données en raison de leur fort engagement dans la lutte contre la pandémie et de la présence médiatique associée à ces efforts, les deux socialistes veulent rester sereines. Les scores obtenus reflètent le potentiel des

électeurs. De plus, cette élection comptait pas moins de 25 candidats – ceux qui n'ont pas atteint le quorum de 5% des voix ont été éliminés d'office –, soit «une démultiplication» qui a dispersé les voix au détriment de la gauche. Quant au taux de participation (34,25%) bas dans les villes vaudoises, il péjore aussi forcément les socialistes et les verts, note Nuria Gorrite.

Séduire les Vert'libéraux
L'avantage de cette situation inconfortable au premier tour, c'est qu'elle place la gauche dans une dynamique favorable pour le second tour, poursuit la présidente. «Tous ceux qui nous disaient que l'élection était jouée devront se mobiliser. Oui, nous aurons besoin de chaque voix!» Rebecca Ruiz, ministre de la Santé, estime que la guerre en Ukraine a beaucoup préoccupé les électeurs. A ses yeux, la gauche devra donc «aller encore plus sur le terrain, redoubler d'efforts pour montrer les risques pour le canton si la majorité basculait à droite, pour des enjeux comme les transports publics, les primes-maladie ou la transition énergétique».

Le conseiller national Michaël Buffat (udc) réussit à décrocher la sixième place (39,80%), devant la surprenante Valérie Dittli (le centre, 39,79%). Ils précèdent la conseillère d'Etat sortante Cesla Amarelle (ps, 39,40%) et le député Vassilis Venizelos (verts, 37,67%). «C'est une nouvelle élection qui s'ouvre», relève Cesla Amarelle, en référence au 10 avril. «Nous allons continuer notre campagne sur les éléments essentiels pour la population, comme le pouvoir d'achat.» Elle déplore les attaques instrumentalisées (plaintes pénales) dont elle a fait l'objet, qui ont brouillé sa fin de campagne.

Très satisfait de son résultat, Michaël Buffat affirme que l'Alliance vaudoise a pris des engagements qui devraient séduire les Vert'libéraux. Quant à Vassilis Venizelos, il appelle à choisir «l'écologie politique en votant vert. C'est cette alliance qui est cohérente, c'est elle qui met vraiment les objectifs de lutte contre le réchauffement en priorité.» Décrochée, la députée vert'libérale Graziella Schaller occupe la 10^e position, avec 9,11% des voix. I



CONSEIL D'ÉTAT PREMIER TOUR

RÉSULTATS Législature 2022–2027				CHRISTELLE LUISIER BROADARD ALLIANCE VD	ISABELLE MORET ALLIANCE VD	FRÉDÉRIC BORLOZ ALLIANCE VD	NURIA GORRITE PS - Les Verts
Participation 34,25%							
Majorité absolue 75 000 suffrages				ÉLUE 75 113 suffrages 50,08%	BALLOTAGE 70 875 suffrages 47,25%	BALLOTAGE 70 610 suffrages 47,07%	BALLOTAGE 70 001 suffrages 46,67%
REBECCA RUIZ PS - Les Verts	MICHAËL BUFFAT ALLIANCE VD	VALÉRIE DITTLI ALLIANCE VD	CESLA AMARELLE PS - Les Verts				
BALLOTAGE 68 817 suffrages 45,88%	BALLOTAGE 59 693 suffrages 39,80%	BALLOTAGE 59 678 suffrages 39,79%	BALLOTAGE 59 105 suffrages 39,40%	VASSILIS VENIZELOS PS - Les Verts	GRAZIELLA SCHALLER PVL	JEROME DE BENEDICTIS PVL	
BALLOTAGE 56 502 suffrages 37,67%	BALLOTAGE 13 666 suffrages 9,11%	BALLOTAGE 13 170 suffrages 8,78%	GUILLAUME «TOTO» MORAND Parti de Rien	CLOË POINTET PVL	HADRIEN BUCLIN EaG	MATHILDE MARENDAZ EaG	ÉLODIE LOPEZ EaG
BALLOTAGE 8697 suffrages 5,8%	BALLOTAGE 8009 suffrages 5,34%	ÉLIMINÉE 6958 suffrages 4,64%					
BALLOTAGE 11 850 suffrages 7,90%	BALLOTAGE 11 830 suffrages 7,89%	BALLOTAGE 10 370 suffrages 6,91%	VINCENT KELLER POP	MICAËL METRY AGISSONS	CIRCÉ BARBEZAT-FUCHS Les Libres	PATRICK DE SEPIBUS AdLibertés	LYNN DARDENNE AdLibertés
ÉLIMINÉ 6025 suffrages 4,02%	ÉLIMINÉ 5082 suffrages 3,39%	ÉLIMINÉE 4602 suffrages 3,07%					
ÉLIMINÉE 3211 suffrages 2,14%	ÉLIMINÉ 2941 suffrages 1,96%	ÉLIMINÉ 2782 suffrages 1,85%	OLIVIER PAHUD AdLibertés	LUCA BAGIELLA CS			

Les
candidat-es de
la gauche (Re-
becca Ruiz,
Vassilis Veni-
zelos, Nuria
Gorrite et Ces-
la Amarelle, de
gauche à
droite) ont été
malmené-es
au premier
tour de
l'élection au
Conseil d'Etat.
KEYSTONE

LA DROITE

Le Grand Conseil vaudois conserve les équilibres actuels. Le camp bourgeois (PLR et UDC) passe de 74 à 73 député-es, alors que la gauche gagne un siège et passe à 64. Les Verts placent quatre élu-es de plus.

Il n'y a pas eu de tremblement de terre hier pour le renouvellement des 150 députés au Grand Conseil vaudois. La droite (PLR, UDC) maintient sa majorité, avec 73 sièges (–1) face à un bloc de 64 parlementaires (+1) à gauche. Si le Parti socialiste perd des plumes, les Verts et Ensemble à gauche renforcent leurs rangs. Au centre, les Vert'libéraux gagnent deux places, alors que leurs autres alliés centristes et indépendants en perdent.

Malgré un nombre important de sortants qui ne se représentaient pas dans ses rangs, le Parti libéral-radical vaudois reste le premier parti au Grand Conseil,

vaudois. Avec un trio placé en tête, l'Alliance de droite a dominé la gauche pourtant majoritaire.

AU PREMIER TOUR



COMMENTAIRE

Ce premier tour surprise relance l'intérêt

A force de répéter que l'élection au Conseil d'Etat vaudois était pliée, qu'il n'y avait pas d'intérêt à se mobiliser, certains ont pratiqué une autoconviction efficace. Le taux de participation est bas, voire très bas, et fait froid dans le dos, ont reconnu nombre d'élus qui sont passés hier au centre de presse à Lausanne. Les raisons exactes de cette désaffection sont pour le moment difficiles à cerner: situation politique internationale, pandémie encore rampante, absence de scrutin fédéral ou, plus prosaïquement, un dimanche ensoleillé.

Autant dire que chacun tente son hypothèse avec plus ou moins de bonheur pour expliquer ce manque d'intérêt. Et certains ne cachaient pas un sentiment de malaise par rapport à ceux qui risquent leur vie en Ukraine pour défendre leur liberté et leur pays. Serions-nous devenus de vrais blasés de la démocratie, ou est-ce que nous avons tout simplement l'impression

que nos choix ne changeront pas vraiment la donne dans le canton de Vaud? A force de compromis, d'action consensuelle, le fait d'avoir une majorité de gauche au gouvernement et de droite au parlement nous conviendrait assez bien. Ce serait l'éloge du statu quo, pourvu que rien ne change. Une telle opinion signifierait donc que le second tour devrait «rétablir» la victoire à gauche, sans sanctionner Cesla Amarelle (ps) et en acceptant le nouveau vert Vassilis Venizelos.

La mobilisation appelée hier par la gauche devra se concrétiser le 10 avril, sinon le canton se retrouvera bel et bien avec une double majorité de droite. Ce serait alors un vrai changement de culture et d'atmosphère, avec des confrontations nettement plus vives qu'aujourd'hui. Il n'est pas sûr du tout qu'une période d'étincelles et d'affrontements séduise une majorité de Vaudois. **RAPHAËL BESSON**

UN TAUX DE PARTICIPATION «INQUIÉTANT»

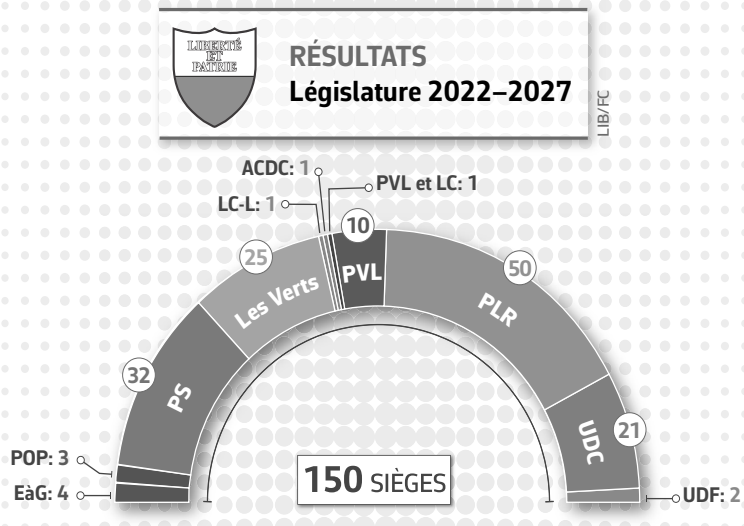
Avec un peu plus de 34%, le taux de participation aux élections cantonales vaudoises est «bas, très bas», ont reconnu les nombreux politiciens et observateurs réunis hier à l'aula de Cèdres à Lausanne. Certains ne cachaient pas leur inquiétude et s'interrogeaient sur les raisons qui ont poussé si peu de Vaudois à glisser un bulletin dans l'urne. Avec un taux de 31,7% Lausanne se distingue par exemple, laissant croire que définitivement une très large majorité de ses habitants ne voient aucun intérêt à participer au scrutin. Pour la vert'libérale lausannoise Graziella Schaller, candidate au gouvernement, c'est un choc. «C'est très, très décevant d'arriver si bas» et cela pose de grosses questions pour la représentativité démocratique. A ses yeux, la situation internationale marquée par la guerre en Ukraine a peut-être découragé les gens à s'intéresser aux affaires lo-

cales. D'autres responsables y voient plutôt l'absence de scrutin fédéral et le calendrier de l'élection. Le taux de participation général s'élevait à 40,13% il y a cinq ans.

Autre surprise, celle créée par Valérie Dittli. La présidente du Centre est arrivée en septième position avec 59 678 suffrages, devant la ministre socialiste sortante Cesla Amarelle et Vassilis Venizelos, mais derrière l'UDC Michaël Buffat qui a seulement quinze suffrages de plus. «Je suis émue, réagit-elle. Notre alliance fonctionne. Les Vaudois veulent un changement. Le résultat montre qu'il faudra repenser la politique de formation.» Candidate à Lausanne, la centriste ne décroche pas de siège au Grand Conseil. «On s'y attendait car on part de loin. Il s'agit d'une ville, de gauche et les Vert'libéraux n'ont pas voulu faire de liste commune», argumente-t-elle. **RBN/SKN/KA**

MAINTIENT SA MAJORITÉ AU GRAND CONSEIL

GRAND CONSEIL RÉPARTITION DES SIÈGES



avec un tiers des places le faisant passer de 49 à 50 élus. «On nous prédisait une perte de sièges, alors que cela n'a pas été le cas. Le renouveau des listes a finalement été bénéfique. Avec l'émulsion de la campagne pour le Conseil d'Etat», a déclaré la députée et vice-présidente déléguée PLR Florence Bettschart-Narbel. L'UDC perd quant à elle deux députés et comptabilise dorénavant 23 sièges grâce entre autres à l'UDF.

A gauche, le Parti socialiste perd trois sièges, dans la Broye, le Gros-de-Vaud ainsi qu'à Nyon, passant de 35 à 32 élus. Dans les trois régions, c'est le PLR qui remporte un siège dans chacun de ces arrondissements. Les Verts, de leur côté, en gagnent quatre passant à 25 en tout. Une délégation qui sera renforcée par l'arrivée de leur président cantonal Alberto Mocchi. Le parti devient la troisième force du canton dépassant ainsi l'UDC. La présidente de groupe

verte Rebecca Joly remarque que si «l'écologie politique progresse en suffrages dans tout le canton, cela ne se traduit pas par tout par des sièges». Les Verts gagnent un siège dans les arrondissements de Morges, Lavaux-Oron, Nyon et Yverdon.

De son côté la gauche radicale remporte un siège de plus en réalisant au passage tous ses députés actuels, excepté Taraneh Aminian qui a pris sa retraite politique. Avec une entrée remarquée pour l'Yverdonnoise Mathilde Marendaz de Solidarité&Ecologie. «L'électorat du Nord vaudois a soutenu une candidature critique du gouvernement rose-vert. Elle reconnaît la nécessité d'une gauche qui se revendique des mouvements écologistes et de la ZAD», déclare-t-elle tout sourire. Décroissance Alternatives à Vevey a réussi à faire réélire la députée Elodie Lopez qui venait à peine de remplacer Yvan Luccarini et propulser en

même temps la Veveysanne Joëlle Minacci sur les bancs du Grand Conseil. Le groupe Ensemble à gauche et POP comptera plus de femmes que d'hommes dans ses rangs.

Au centre, alors qu'on s'attendait à une progression marquée des Vert'libéraux, dont l'ambition affichée était de 15 sièges, ils en ont obtenu 11. Le parti a réussi à conserver cinq de ses sortants tout en gagnant un siège dans l'Ouest lausannois. «Nous sommes assez contents. Nous aurions préféré obtenir plus de sièges, mais nous avons fait le choix de partir sans alliance ni apparemment. C'était un risque, mais nous avons défendu nos propres valeurs», a conclu la vert'libérale Claire Richard.

Chez les Libres, trois sièges sont perdus, le député sortant Jérôme Christen n'a pas été réélu du côté de Vevey.

SILVER KABACALMAN, ACHILLE KARANGWA

INVITÉ

D'Athènes à Kiev, mourir pour la patrie

Sociologie ► Les grandes hécatombes du XX^e siècle, les sombres délires du nationalisme ont donné un caractère ambigu à la célébration de la «mort pour la patrie». Trop de morts, trop d'hypocrisie, dénonce-t-on depuis longtemps. Il suffit pourtant qu'un pays soit envahi pour inverser complètement le regard, relève le politiste et historien Alain Garrigou. Eclairage.

ALAIN GARRIGOU*

Aux Ukrainiens qui se battent aujourd'hui contre une armée étrangère, il est impossible de dénier la motivation patriotique. Le scepticisme devient dérisoire devant l'acceptation de la mort. Comment contester à des morts le sens qu'ils ont donné à leur combat? On doit à Thucydide, citant le grand stratège Périclès, la première expression formalisée du «mourir pour la patrie», expression qu'on trouve très succinctement mais tragiquement sur les stèles à la gloire des morts de la cité². Périclès avait été désigné pour prononcer, conformément à la tradition, l'éloge funèbre des premiers morts de cette guerre d'un quart de siècle. Protégés par leurs remparts, les Athéniens avaient assisté au pillage de leur territoire par les armées spartiates et leurs alliés. Tragique épreuve où toute la population devait se replier derrière les murs, et assistait, impuissante, à la destruction des récoltes et des maisons. Pourquoi s'infliger une telle épreuve? Dans son discours, Périclès donna un sens à la guerre, un sens qui seul pouvait justifier d'y sacrifier sa vie.

Les hoplites [soldats de l'infanterie lourde dans la Grèce antique] tombés sur le champ de bataille en Attique et ailleurs étaient morts pour leur patrie, dit Périclès, dessinant les qualités qui justifiaient ce sacrifice. Le tableau de la grandeur d'Athènes prenait des accents très mêlés: à la beauté de ses réalisations témoignant de l'excellence de ses institutions étaient associées la liberté permise par la démocratie ou la sociabilité des citoyens portés aux plaisirs de l'art, de la bonne vie. Ce en quoi les Athéniens étaient certainement moins bien préparés aux rigueurs de la vie militaire. Mais cela ne gênait nullement leur détermination lorsqu'il fallait monter au combat. C'est qu'ils disposaient d'une ressource interdite à l'ennemi: une cause. Ils ne se battaient pas pour un tyran, une élite, mais pour la patrie. La mort prenait dès lors un accent humaniste pour des hommes épris de la vie, dilettantes, amoureux des belles choses. Ils se montraient ainsi moralement supérieurs à ceux qui se battaient sans cause. Ce qui leur conférait une réelle supériorité jusque dans la victoire.

Qu'y gagnaient-ils? Contrairement aux guerriers héroïques recherchant la mort pour leur propre gloire héroïque, mais condamnés à devenir des ombres de l'Hadès³, les héros civiques combattaient pour leur cité, obtenaient la célébration de la cité, honoraient leurs proches. Et gagnaient même, prédisait Périclès, le pardon de leurs fautes passées. Une rédemption. Un aperçu de la future récompense de la vie éter-



«Oraison funèbre de Périclès», Philipp Foltz. 1852. KEYSTONE

nelle, cette économie du salut paradoxale qui allait s'imposer avec le christianisme.

Une patrie «charnelle» qui légitime le sacrifice

La mort sur les champs de bataille s'est progressivement affranchie de la religion. Même si mourir pour son roi avait quelque sens dans l'éthique nobiliaire, le mépris des soldats d'Ancien régime se reflétait dans le sort réservé aux corps, abandonnés là, sans sépulture. L'invasion de la France révolutionnaire redonna vite un sens supérieur à la guerre. L'invasion par l'armée prussienne du duc de Brunswick menaçait la population parisienne d'un massacre. Le chant de guerre de l'Armée du Rhin, devenu la Marseillaise, résuma le sens pris par la patrie, désignant ici le territoire d'un Etat sans doute, mais aussi les maisons, les terres agricoles, les épouses et les enfants. En 1792, la menace était réelle. La patrie concrète était celle de la nation, de la province – appelée souvent la «petite patrie» –, de la ville ou du village, de la propriété et des familles, et cette patrie qu'on pourrait dire charnelle donnait une légitimation multiple et absolue au sacrifice patriotique.

Avec l'invasion, matérialisée par le franchissement d'une

frontière, la mauvaise conduite des envahisseurs redouble le crime et achève de marquer leur cause comme mauvaise. Exemple: l'invasion allemande de la Belgique en 1914. Une invasion parfaitement caractérisée – la violation de la neutralité belge et donc l'absence absolue d'intentions agressives de sa part – conjuguée avec les premières mises en cause de la barbarie de la guerre allemande, rapportées alors par les journaux alliés (non sans falsifications). On put ainsi opposer la juste cause à ceux qui ne pouvaient y prétendre, selon une implacable logique. Dans cette vision très humaine, où mourir pour la patrie revenait à défendre ses proches et ses biens, la promesse d'un salut devenait-elle secondaire? On sait que les aumôniers sur les champs de bataille dispensaient aux ennemis les mêmes consolations, comme s'ils pouvaient mériter le salut quelles que furent leurs causes, quand bien même en étaient-ils dépourvus. L'envahisseur lui-même ne se prévalait-il pas de «bonnes raisons» pour agresser?

La légitimation religieuse intervenait encore, cependant, en quelque sorte en renfort. Dans une étude courte et classique, l'historien Ernst Kantorowicz étudie la genèse de la mort patriotique à la fin du Moyen Âge⁴. Il part d'un fait étonnant survenu lors de la Première guerre mondiale, quand l'évêque de Liège prononça un prône (un sermon) pour garantir la vie éternelle aux soldats morts

pour la patrie. Cette interprétation de la doctrine de l'Eglise catholique ne fut pas du goût de tous, surtout pas de celui du gouverneur allemand de la ville. Liège était en effet occupée après l'invasion de la Belgique, en principe protégée par la neutralité d'un bout de papier, comme l'avait assuré le chancelier Bethmann-Hollweg.⁵

Un «moyen» que s'approprient les chefs de guerre

La célébration de la mort patriotique a été forcément perçue sur le mode de l'efficacité par les hommes de guerre; perçue comme un moyen, et comme telle galvaudée. Soit pour se l'approprier, soit pour la dénier à l'adversaire. Quitte à introduire de la confusion, un relativisme dans des causes opposées, qui s'annuleraient. On sait qu'un pacifisme extrême a de cette manière résolu ses ambiguïtés: «La guerre à la guerre», l'adage lancé par cette mouvance, n'a toutefois guère résisté aux horreurs de la seconde guerre mondiale. Depuis lors, la guerre est devenue en partie une confrontation des langages qui couvrent ses propres combattants d'héroïsme et ses ennemis d'opprobre.

Dans les armées de mercenaires ou de conscrits sans cause – sinon l'obéissance aux pouvoirs –, il faut bien justifier aussi les morts et les souffrances. Ainsi les chefs ne

lésinent-ils pas sur la célébration des héros. Il n'a pas fallu attendre plus de trois ou quatre jours d'invasion pour que Vladimir Poutine oppose ses propres héros aux Ukrainiens et tente de consoler les familles des soldats russes tués. Dans quelle mesure un tel discours peut-il être compris, sinon comme une imposture? Aucun soldat russe n'a pensé mourir pour la Russie et encore moins pour l'Ukraine en envahissant ce pays. Surtout si la plupart ignoraient, comme il se doit dans beaucoup d'armées, les buts de guerre voire l'identité des ennemis.

On continue encore dans bien des armées du monde à faire peu de cas de la vie des hommes, de ses hommes. La question s'était déjà posée dans les pires conditions de la seconde guerre mondiale. Dans son introduction sur l'héroïsme à son livre sur la langue du III^e Reich, le linguiste Victor Klemperer raconte que lors d'une conférence, de jeunes Allemands lui firent observer que dans l'armée allemande, il y avait eu aussi des héros et des soldats courageux morts au combat⁶. On devinait que des SS et des meurtriers de masse pouvaient accéder à ce rang à partir du moment où ils avaient montré un grand courage – cela commence quand et où? – et que, altruistes, ils s'étaient peut-être même sacrifiés pour leur cause et leurs chefs nazis. Preuve que l'altruisme ne suffit pas et peut même devenir coupable. Klemperer refusait à ces soldats le statut de héros.⁷

La mort héroïque est réservée aux bonnes causes et ce fut une erreur de confondre la mort pour la patrie avec la bravoure. On s'éloigne un peu plus de la représentation aristocratique du panache ou du morceau de bravoure dans le combat. Dans la cité démocratique, la mort est moins glorieuse et plus ordinaire, elle touche des individus quelconques, anonymes mais qui savent pourquoi ils se battent, contrairement aux mercenaires imbéciles ou aux soldats dévoyés par les mauvais chefs et les mauvaises causes. Ainsi s'est construite une vision clarifiée de la mort patriotique assez simple pour résister aux falsifications des chefs de guerre cyniques. Une vision qui conjugue le statut d'agressé et de résistant conscient de sa cause et des risques. Les armées d'invasion ne peuvent y prétendre. I

* Agrégé d'histoire et de science politique, professeur à l'université Paris Nanterre. Paru dans «Régime d'opinion – Les blogs du Diplô», blog.mondediplo.net

¹ Lire aussi Pavel Toper, «L'homme soviétique et la guerre», *Le Monde diplomatique*, mars 1974.

² Thucydide, *La guerre du Péloponnèse*, et Nicole Loraux, *L'invention d'Athènes*, Paris, Payot, 1993.

³ Jean-Pierre Vernant, *L'individu, la mort, l'amour. Soi-même et l'autre en Grèce ancienne*, Paris, Seuil, 1989.

⁴ Ernest Kantorowicz, *Mourir pour la patrie*, Paris, PUF, 1984.

⁵ Lire aussi Anaïs Llobet, «L'Eglise orthodoxe au service de la guerre du Kremlin», *Le Monde diplomatique*, mars 2018.

⁶ Victor Klemperer, *LTI. La langue du III^e Reich*, Paris, Pocket, 2003.

⁷ Lire aussi Serge Halimi, «Le chemin de Kaboul», *Le Monde diplomatique*, septembre 2021.

CHAMP-DOLLON

ENQUÊTE PRÉLIMINAIRE
SUR LES TENSIONS

Les tensions entre de hauts cadres de la prison de Champ-Dollon à Genève et le directeur de l'Office cantonal de la détention (OCD) donnent lieu à une nouvelle étape. Le Groupe de confiance, structure indépendante, a accepté d'ouvrir une investigation préliminaire. «L'enquête sera dirigée contre le directeur général de l'office cantonal de la détention», a affirmé samedi l'avocat de plusieurs hauts cadres, Romain Jordan, confirmant une information de la *Tribune de Genève*. Ses clients s'estiment victimes d'atteintes à la personnalité. Ils dénoncent l'approche de direction du chef de l'OCD Philippe Bertschy. **ATS**

Pour des zones à faibles émissions polluantes

Mobilité ► Le Grand Conseil a soutenu vendredi, à 50 voix contre 36, l'introduction de zones à faibles émissions polluantes dans le canton. Les véhicules les moins propres seraient exclus de certains périmètres, qui restent à définir parmi les quartiers les plus touchés par les gaz émis par le transport routier. Lancée par le PDC et les Vert-es, la motion vise à lutter contre la pollution atmosphérique et ses effets sur la santé de la population et sur le dérèglement climatique. Si cette volonté s'inscrit dans la lignée de l'introduction du StickAIR, un macaron qui permet de limiter la circulation des véhicules les plus polluants lors des pics de pollution, la base légale nécessaire à l'adoption de zones d'exclusion permanentes fait défaut selon le Conseil d'Etat.

Le député Bertrand Buchs (Le Centre, ex-PDC), premier signataire de la motion, a rappelé les impacts importants sur la santé de la pollution

atmosphérique, et appelé à cartographier précisément le canton, considérant que de nombreux habitant-es subissent aujourd'hui une pollution aérienne et sonore qui excède les normes fédérales. Le MCG, l'UDC et le PLR, minorisés lors du vote, ont quant à eux dénoncé une nouvelle attaque contre les automobilistes.

Le conseiller d'Etat en charge du Territoire, Antonio Rodgers, a rappelé que le cadre légal ne permettait pas d'instaurer une telle restriction pérenne. Il a appelé à mener ce débat devant les chambres fédérales, reconnaissant l'efficacité d'un tel levier. En supprimant les 16% de véhicules les plus polluants du parc automobile genevois, il serait possible de réduire de 50% les émissions liées à la circulation, a-t-il mentionné.

Ce texte faisait écho à une pétition traitée plus tôt dans la journée, qui n'a pas trouvé le même soutien auprès du législatif. Des élu-es et habitant-es de

Vernier dénonçaient des nuisances liées à la circulation routière sur les grands axes de la commune. Le Centre, pivot du vote, a estimé que les discussions à ce propos auraient dû être menées en amont dans le cadre du plan directeur communal.

Un dépôt sans suite similaire a été réservé à une pétition déposée par Pro Vélo demandant l'amélioration de la sécurité de la voie verte (tronçon Eaux-Vives à Annemasse) pour pallier notamment les conflits d'usage entre cyclistes et piéton-nes. Les pétitionnaires demandaient un élargissement des voies bétonnées. Incompatible avec la vocation de compensation écologique de la voie, a estimé la majorité du parlement, appuyée par le chef du Département des Infrastructures, Serge Dal Busco. La transmission de ces pétitions au Conseil d'Etat a été jugée inutile, estimant que la politique de l'exécutif tenait déjà compte, dans la limite du possible, des griefs évoqués. **MAUDE JAQUET**

Soupçons de surmédication: un quatrième prévenu

Foyer de Mancy ► Un quatrième collaborateur du foyer spécialisé pour jeunes autistes de Mancy a été mis en prévention par le Ministère public genevois. Il est suspecté d'avoir administré à une résidente un médicament qui ne lui avait pas été prescrit.

Révélee par *Le Temps*, l'information a été confirmée vendredi par le porte-parole du pouvoir judiciaire genevois, Olivier Francey. Le quotidien précise qu'il s'agit d'un éducateur remplaçant de nuit. Celui-ci travaillait le 28 mars 2021 lorsqu'une dose de Temesta (un anxiolytique) a été donnée à une adolescente, apparemment hors de toute prescription médicale. Cette jeune femme avait dû être hospitalisée suite à une surdose de médicaments. Une plainte avait été déposée.

Trois premiers collaborateurs du foyer ont été entendus en février dans cette affaire. Ils sont soupçonnés d'avoir «administré à une résidente des médicaments qui ne lui avaient pas été prescrits et d'avoir ainsi mis sa santé, voire sa vie, en danger», avait annoncé le Parquet. Les prévenus contestent ces accusations.

Selon *Le Temps*, toutes les parties ont été convoquées lundi prochain au Ministère public. **ATS**

L'accueil des Ukrainiens et Ukrainiennes à Genève se répercute sur d'autres réfugié-es. Une députée a déposé une question urgente au Grand Conseil pour clarifier la situation

Prié-es de laisser leur place

GRÉGOIRE EGGER

Asile ► Genève s'apprête à prendre en charge entre 4000 et 15 000 Ukrainiens et Ukrainiennes. L'accueil risque d'être compliqué au-delà du premier millier et des alternatives sont à l'étude, indiquait Christophe Girod, directeur général de l'Hospice général, la semaine passée sur Léman Bleu. Les alternatives en question auraient-elles déjà été trouvées? Des résident-es, majoritairement des hommes célibataires, du centre d'hébergement collectif de Rigot, situé avenue de France, ont reçu l'ordre de déménager au début de la semaine dernière afin de faire de la place pour les nouvelles et nouveaux venus.

Avec effet immédiat

Sur place, la surprise est totale. «Je ne comprends pas. Mon cousin est apprenti, il est en Suisse depuis six ans, et il a reçu cette semaine une visite des responsables de Rigot qui lui ont dit qu'il devait vider son appartement parce que des Ukrainiens allaient arriver», explique un parent logé lui aussi dans le centre. Et les résident-es n'ont apparemment pas eu voix au chapitre. «On nous a dit que c'était obligatoire. La moitié des chambres ont été vidées et des gens se retrouvent à deux dans des chambres prévues pour une seule personne.»

D'après les témoignages recueillis, l'Hospice général aurait expliqué aux personnes concernées qu'il s'agit d'une décision fédérale, laissant entendre que la Confédération est intervenue dans la gestion cantonale du flux de réfugié-es d'Ukraine. Selon Samuel*, dont plusieurs amis sont logés dans le centre de Rigot, le directeur de l'Hospice général aurait aussi évoqué la construction de bâtiments modulables ou encore la transformation de salles de gymnastique en locaux d'urgence. «Ils déplacent les personnes sans



Des résident-es du centre d'hébergement collectif de Rigot auraient reçu la semaine dernière l'ordre de déménager afin de faire de la place pour les nouvelles et nouveaux venus. D'autres établissements pourraient être concernés. KEYSTONE

se demander si elles parlent la même langue ou ont des affinités. Un de mes amis s'est retrouvé à partager une chambre pour une personne avec un résident souffrant de problèmes psychiatriques.»

Terre d'asile à deux vitesses?

Françoise Nyffeler a déposé jeudi soir une question urgente au Grand Conseil visant à clarifier cette situation. «Dans le milieu de la défense des réfugiés, on entendait dire qu'un tel accueil était impossible, et tout à coup on arrive à mobiliser des moyens pour traiter 1200 dossiers par jour», s'étonne l'élue d'Ensemble à gauche. «Bien sûr qu'il faut trouver de la place pour les Ukrainiens, mais pas au détriment des autres réfugiés.»

La députée s'inquiète de l'existence de «réfugiés de première classe» à la faveur desquels d'autres, pourtant présents depuis des années, pourraient être opportunément déplacés. Elle s'interroge également sur le sort des Afghanes et Afghans présent-es en Ukraine: «Bénéficieront-ils chez nous des mêmes droits que les Ukrainiens?».

La situation ne surprend pas Alain Bolle, directeur du CSP Genève. «On craignait que ça arrive avec l'afflux de réfugiés ukrainiens.»

Optimisation des logements

L'Hospice général reconnaît qu'un maximum de places doivent être trouvées pour accueillir les familles nouvelle-

ment arrivées. «Pour optimiser les logements à disposition dans les centres d'hébergement collectif et libérer des places pour

«Bien sûr qu'il faut trouver de la place pour les Ukrainiens, mais pas au détriment des autres réfugiés»

Françoise Nyffeler

des familles, nous devons procéder à des rocade», explique Bernard Manguin, son chargé de communication. «Les rocade sont faites de façon à ce

que les gens gardent leur cadre de vie et leurs habitudes, dans le centre d'hébergement et dans le quartier. Elles sont annoncées à l'avance, afin que les personnes aient le temps de s'y préparer.» Personne ne devra quitter les centres d'hébergement, assure le porte-parole.

Pourtant, certains résidents affirment avoir reçu l'ordre de déménager d'ici à quelques jours. D'autres établissements pourraient d'ailleurs être concernés, puisqu'au foyer de la Seymaz, un courrier de l'Hospice général annonce une prochaine réunion «en vue d'une réorganisation». La lettre avertit que les résident-es absent-es pourraient être sanctionné-es. I

*prénom fictif, identité connue de la rédaction

GRAND CONSEIL

LE NUMÉRIQUE À L'ÉCOLE NE CONVAINC PAS

Le Département de l'instruction publique (DIP) devra revoir sa copie en matière d'éducation au numérique à l'école. C'est ce qu'a décidé le Grand Conseil, donnant suite à une pétition déposée par le collectif RUNE, composé de parents d'élèves du primaire. La pétition soulève les effets nocifs sur les enfants d'une exposition précoce aux outils numériques et demande un moratoire sur la question. La cheffe du DIP, Anne Emery-Torracinta, a rappelé qu'il ne s'agissait pas uniquement de former aux outils informatiques, mais au contraire de sensibiliser aux enjeux et dérives du numérique. Sans succès: le rapport du Conseil d'Etat sur le programme numérique à l'école n'a pas séduit en plénière. Les travaux sur la question devront reprendre. **MJT**

PALEXPO

UN BILAN ÉQUILIBRÉ POUR LE «VACCINODROME»

Le centre de vaccination de Palexpo, exploité d'avril à juillet 2021, affiche un bilan équilibré, selon un communiqué de presse envoyé par les faitières des médecins et pharmaciens-nes du canton de Genève, ainsi que les groupes M3 et Helveticare Rive SA. Plus de 600 médecins et 130 pharmaciens-nes et professionnel-les de la santé s'y sont relayé-es bénévolement pour un total de 175 000 doses administrées. L'exercice se termine sur un déficit de 40 000 francs, intégralement pris en charge par M3, relève le communiqué. **CPR**

CURABILIS

DÉCÈS D'UN DÉTENU

Vendredi, un détenu a été retrouvé pendu dans sa cellule à Curabilis, indique l'Office cantonal de la détention. Il était seul dans sa cellule. Âgé de 47 ans, l'homme était incarcéré dans une unité de mesure de cet établissement depuis 2019. Une enquête a été ouverte. **SDT**

La capitale du Seeland veut réhabiliter la mémoire des saisonnier·ières qui ont construit la Bienne moderne de l’après-guerre. Une exposition est prévue en décembre

Des histoires de saison à Bienne

ALAIN MEYER

Migrations ► Toutes les pièces à conviction du temps où les saisonnières et saisonniers d’Italie, d’Espagne ou du Portugal venaient trimer pour des salaires de misère à Bienne sont hautement recevables. Contrats, échos, brimades, photographies des baraquements ou de leurs logements de fortune. Au Musée Schwab, dans cet ancien temple de reliques lacustres du quartier du Pasquart, le conservateur du Nouveau Musée Bienne, Florian Eitel, avait convié samedi les témoins de cette époque à venir rafraîchir ici leur mémoire. Depuis quelques mois déjà, il s’attelle au montage d’une exposition agendée en décembre prochain, dont l’objectif est de montrer à quoi correspondaient leurs conditions de travail et de vie. Une mise en relief qui devrait être montrée ensuite dans d’autres musées du pays.

Dates d’engagement faussées

Il s’agit d’archiver et de documenter les traces de ce passé – les années d’après-guerre et les Trente Glorieuses – où, en raison du manque de personnel, la Suisse avait dû faire appel à des petites mains peu onéreuses pour venir exécuter des besognes ingrates. Cela avait débuté déjà avant-guerre avec les travaux dans les champs. Puis ce fut le tour des tâches domestiques, du bâtiment, des chantiers, des revêtements de routes, de la mécanique, de la restauration ou de l’hôtellerie. Nonante ans après l’introduction du permis A de saisonnier·ière en Suisse en 1931, supprimé en 2002, des chercheur·euses sont en quête des pièces manquantes de cette histoire-là.

A l’heure où la Confédération, mais cette fois pour de toutes autres raisons, réactive le permis S pour les réfugié·es de guerre en provenance d’Ukraine, la manière dont la Suisse a géré par le passé ces vagues migratoires, économiques

Historien et conservateur du Nouveau Musée Bienne, Florian Eitel est à l’écoute des saisonnier·ières qui ont contribué à en faire une ville moderne.
AMR

ou non, mérite donc réflexion. Rien que l’usage aujourd’hui de cette lettre S interpelle l’historien. «Ce qui ressort des témoignages de saisonnier·ières que je recueille est l’impression que leur vie en Suisse a d’abord été définie... par une lettre.» Permis A, permis B (pour celles et ceux au bénéfice de contrats annuels) ou permis C. «La population suisse n’avait aucune conscience de ce que ces catégories représentaient pour les personnes à qui ces permis étaient accordés», explique-t-il au *Courrier*.

Pour l’obtention du permis B ou C, tout dépendait aussi de la bonne volonté des patrons qui les engageaient. «Certains

ont triché et faussé les dates des contrats d’engagement pour ne pas voir leurs saisonnier·ères au bénéfice d’un permis A accéder ensuite à un permis B. Ce qui les aurait contraints en définitive à les payer davantage», décrypte-t-il.

Pour l’Expo.02

En Suisse, c’est le monde paysan qui, dès les années 1930, a réclamé des bras pour les récoltes. Des saisonnier·ères débarquèrent alors du nord de l’Italie, de la région de Bergame. Puis avec le boum économique de l’après-guerre, c’est le secteur de la construction (immeubles et autoroutes) qui s’est accaparé ces travailleurs et travailleuses,

«Ce qui ressort des témoignages que je recueille est l’impression que leur vie en Suisse a d’abord été définie... par une lettre»

Florian Eitel

lesquels ont commencé à remonter la Botte depuis la Sicile et la Calabre pour venir travailler jusqu’à Bienne notamment.

Après la vague italienne, ce fut la vague espagnole, puis portugaise. Plus proche dans le temps, celle des Balkans. Dans ses recherches, l’historien a dénombré quelque 500 saisonnier·ières qui avaient encore été engagé·es à Bienne au début des années 2000, sur le chantier de l’Exposition nationale (Expo.02) autour des Trois-Lacs. Florian Eitel a retrouvé quelques clichés d’ouvriers cohabitant à plusieurs dans des containers. Quelques mois plus tard, le statut de saisonnier·ières fut abrogé.

Mais l’historien rappelle aussi à dessein que lors de la crise pétrolière des années 1970, «la Suisse n’avait plus eu besoin de leurs services et avait renvoyé cette main-d’œuvre». C’était le temps des initiatives de James Schwarzenbach contre la surpopulation étrangère. L’ambiance était morose et le racisme rampant. En 1977, sur la porte d’entrée de la discothèque Alba à Bienne, il avait été écrit: «Per tutti italiani è vietata l’entrata in questo locale». L’entrée était bannie aux Italien·nes !

Approche contemporaine

En parallèle, Florian Eitel questionne la migration transfrontalière telle qu’elle se présente aujourd’hui. Les saisonnier·ières n’ont pas disparu de la circulation du jour au lendemain, au contraire. «Leur statut a certes été abrogé, mais de nombreuses personnes continuent de travailler selon les mêmes principes.» Il cite des frontalier·ières engagées par des sous-traitants, du personnel qui vient en Suisse quelques semaines ou mois par année pour aider aux récoltes, sans oublier les sans-papiers.

Hier, ces personnes venaient d’Italie, d’Espagne, du Portugal. Aujourd’hui de Bulgarie, de Roumanie, de Macédoine. Au Musée Schwab ce samedi, un homme d’une soixantaine d’années surgit. Galicien de la région de Saint-Jacques de Compostelle, José confie à l’historien ses souvenirs d’ex-saisonnier dans le secteur de la construction à Bienne. «Je suis arrivé ici en 1981», explique-t-il. Ce qui l’a en premier lieu froissé en débarquant en Suisse? «J’ai dû aller d’abord passer un contrôle médical à La Chaux-de-Fonds», se remémore-t-il. «Et ceux parmi les saisonniers qui étaient malades, même légèrement, avaient été renvoyés illico. Ils auraient pu faire un test médical à notre départ, physiquement foutus comme nous l’étions», s’énervait-il. Florian Eitel enregistre, compile. Ces histoires prendront sens dans quelques mois. I



PUBLICITÉ

Halte à la guerre!

Comprendre, échanger et agir

Soirée publique de discussion,
mercredi 23 mars à 20h

Cercle du Mail, 25 rue du Vieux-Billard,
1205 Genève

Introduction: **Vicken Cheterian**, chargé de cours
Uni Genève,

Avec: **Hanna Perekhoda** (Comité Ukraine Suisse),
Tobia Schnebli (GSsA/PdT), **Viviane Luisier**
(Solidarité-Tattes) et **Paolo Gilardi** (SSP) –
discussion publique.

Soutenu par: GSsA, Parti du Travail (EàG), Syndicat des Services
Publics (SSP), solidaritéS (EàG), Solidarité-Tattes, Comm. gene-
voise d’action syndicale (CGAS), Syndicat SIT, Comité de solida-
rité avec le peuple ukrainien et avec les opposant.e.s russes à la
guerre, PS genevois, Unia Genève, Défense des Aînés et Loca-
taires DAL (EàG), Ensemble à Gauche, Les Vert.e.s.

NEUCHÂTEL

LES TERRASSES AGRANDIES RESTERONT AUTORISÉES

La plupart des restaurateurs de la ville de Neuchâtel seront autorisés à conserver leur terrasse agrandie après le 31 mars, date butoir des mesures d’exception accordées durant la pandémie. D’autres pourront proposer davantage de tables et de chaises en soirée. Les établissements du centre-ville avaient pu étendre leurs terrasses durant la pandémie, construire des structures fermées en hiver et bénéficier de la gratuité d’octroi du domaine public. Souhaitant continuer à soutenir une branche très touchée par la crise, les autorités communales ont décidé de pérenniser dans la mesure du possible l’extension des terrasses. **ATS**

Boudry, Cortaillod et Milvignes aimeraient aussi fusionner

Neuchâtel ► Plusieurs fusions de communes pourraient avoir lieu dans les prochaines années dans le canton de Neuchâtel. Boudry, Cortaillod et Milvignes ont annoncé à leur tour leur envie de fusionner. La nouvelle entité compterait plus de 20 000 habitants. «Une fusion est tout à fait réalisable», a indiqué vendredi la Commission intercommunale d’étude de la fusion, en se basant sur une étude du bureau Compas. «Du point de vue du développement, des finances et de la fiscalité, de l’opinion publique et de l’identité locale, des prestations communales et de la position des communes dans le tissu régional neuchâtelois, la quasi-totalité des voyants est au vert», a-t-elle ajouté.

Les conseils généraux des trois communes se positionneront à la fin de l’été sur la fusion. Une votation populaire pourrait se tenir à l’automne 2023. Si le peuple approuve la fusion, la nouvelle commune verra le jour au 1^{er} janvier 2025. Il est intéressant de noter que la commune de Milvignes, qui a été créée en 2013, est déjà le résultat de la fusion de Colombier, Auvernier et Bôle. D’autres communes neuchâteloises préparent des fusions. Les conseils généraux de St-Blaise, de Hauterive, d’Enges et de La Tène se prononceront d’ici à la fin du mois de mars sur un rapport de fusion. Si elle devait voir le jour, cette nouvelle entité du Bas-Lac compterait plus de 11 000 habitants. **ATS**

Décès de Pierre Naftule

Genève ► L’écrivain, producteur et metteur en scène genevois Pierre Naftule est décédé à l’âge de 61 ans. Atteint depuis cinq ans de la maladie de Charcot, il s’est éteint samedi à son domicile, ont affirmé plusieurs proches hier. Pierre Naftule avait notamment lancé avec Joseph Gorgoni le personnage de Marie-Thérèse Porchet dans les années 1990. Il avait piloté la mise en scène pendant longtemps de La Revue de Genève, puis plus récemment avait participé aux débuts de La Nouvelle revue de Lausanne. Sur les réseaux sociaux, les hommages d’artistes que Pierre Naftule avait accompagnés pleuvent. «L’humour romand perd un pilier (...). Je te dois beaucoup», a écrit le comédien Laurent Deshusses. **ATS**

Les affaires des sociétés de négoce russes et ukrainiennes à Lugano sont bloquées à cause de la guerre

Une quinzaine de sociétés paralysées

ANDRÉE-MARIE DUSSAULT, LOCARNO

Tessin ► Les entreprises russes et ukrainiennes actives dans le négoce de matières premières – et celles qui font affaire avec – à Lugano subissent de plein fouet les effets de la guerre en Ukraine et des sanctions. Marco Passalia, secrétaire général de la Lugano Commodities Trading Association (LCTA), explique comment les acteurs de cette plateforme de l'industrie sidérurgique européenne et mondiale ont été affectés.

Parmi les sociétés basées à Lugano, quelles sont les entités russes et ukrainiennes affectées?

Marco Passalia: Ce sont toutes les sociétés de trading actives dans le négoce de matières premières avec la Russie et l'Ukraine qui sont concernées. Leurs affaires sont paralysées. Il s'agit d'une quinzaine d'entreprises sur une liste connue de 120 entreprises présentes au Tessin dans le négoce des matières premières. Elles sont principalement actives dans le secteur de l'acier et divers types de métaux qui fournissent à l'industrie suisse, européenne et mondiale. Il s'agit d'entreprises qui sont fondamentales pour le fonctionnement du système économique mondial et qui représentent des emplois et des retombées économiques dans notre pays, dans ces deux pays et en Europe.

Quels sont les problèmes auxquels sont confrontées ces sociétés?

Ces derniers jours, j'ai parlé à des propriétaires d'entreprises qui s'inquiètent avant tout pour leurs partenaires sur place. Ils ne savent pas s'ils pourront un jour reprendre leurs activités. Tout est bloqué depuis le 22 février. Cela est préjudiciable à tous, ici et là-bas. Les matières premières ne circulent pas, les transactions financières n'ont pas lieu et certains contrats ne sont pas honorés avec toutes les conséquences que cela implique.



Les sociétés russes et ukrainiennes actives à Lugano dans le négoce de l'acier souffrent des effets de la guerre en Ukraine. KEYSTONE

La situation suscite l'inquiétude et l'incertitude quant à l'avenir. C'est d'autant plus préoccupant que nous sortons à peine de deux ans d'une pandémie qui a fait grimper les prix des matières premières avec des pressions inflationnistes. Si la guerre devait durer des mois, il existe un risque réel que les entreprises qui font affaire avec ces pays soient profondément affectées.

Indirectement, les sociétés qui n'ont pas de relations commerciales avec la Russie et l'Ukraine sont-elles également touchées? Certainement, elles sont aussi frappées de plein fouet par toute une série de difficultés:



Ils ne savent pas s'ils pourront un jour reprendre leurs activités.

Marco Passalia

banques plus restrictives, nécessité d'effectuer une «due diligence» (ensemble de vérifications qu'opère un investisseur en vue d'une transaction, ndlr) supplémentaire dans le cadre des sanctions, hausse des prix de toutes les matières premières avec les problèmes de liquidité qui en découlent, difficultés logistiques et hausse des taux de fret maritime.

Ces entreprises ont connu des difficultés de financement?

Les traders à Lugano et ailleurs en Suisse travaillent avec de nombreuses banques suisses et étrangères. En général, pour celles qui traitent avec l'Ukraine et la Russie, il y a eu

une tendance ces dernières semaines, même avant le début de la guerre, à réduire l'exposition à ces pays. Ce qui a signifié pour les entreprises de ne pas pouvoir financer certains flux de matières premières ou des produits dont le coût financier aurait augmenté de manière significative. Naturellement, les coûts d'assurance se sont aussi fortement accrus.

Avec l'arrivée des sanctions, il y a eu une sorte de paralysie des transactions financières et des instruments financiers, même avec les contreparties qui n'étaient pas sanctionnées. Cela est probablement lié aux attentes de nouvelles sanctions éventuelles.

Quelles seront les conséquences pour les consommateurs des effets de la guerre et des sanctions sur votre secteur?

La pandémie a déjà entraîné des pressions inflationnistes sur divers produits de base. Le conflit actuel jette de l'huile sur le feu. Les producteurs, les intermédiaires et même les distributeurs ont jusqu'à présent essayé d'absorber les augmentations de coûts. Dans certains secteurs, cela a fonctionné, tandis que dans d'autres, les prix à la consommation ont déjà augmenté. Cette nouvelle crise entraîne déjà une hausse généralisée des prix qui touchera tous les consommateurs. I

Afflux en vue pour les cantons

Réfugiés ukrainiens ► Les cantons se préparent à accueillir plus de 100 000 réfugiés d'ici à la fin de l'année.

Il est impossible de prévoir combien de personnes arriveront en Suisse en provenance d'Ukraine. «Mais nous devons être préparés à accueillir plus de 100 000 réfugiés», déclare dans la *NZZ am Sonntag* Marcel Suter, président de l'Association des services cantonaux de migration (ASM). Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) estime actuellement possible que près de 50 000 personnes déplacées par la guerre en Ukraine arriveront en Suisse d'ici à juillet.

Si l'afflux se poursuit ensuite sans faiblir, ce nombre pourrait atteindre 250 000 à 300 000 personnes d'ici à la fin de l'année,

selon Marcel Suter. Mais celui-ci considère comme plus réaliste l'arrivée d'ici à la fin de l'année de 80 000 réfugiés. Les cantons doivent toutefois être prêts à tous les scénarios.

Le SEM examine de son côté la possibilité de verser un forfait aux cantons. Certaines mesures d'intégration sont en effet nécessaires pour les réfugiés ukrainiens qui ont le statut S de protection, vu qu'ils peuvent tout de suite travailler en Suisse, et suivre des cours de langues. L'idée serait de prévoir un forfait d'intégration partielle.

Actuellement, le plus important est que tous les nouveaux arrivants soient logés. Des privés ont offert 61 000 lits, actuellement contrôlés. Jusqu'à présent, 9826 personnes se sont enregistrées dans les centres fédéraux d'asile, a indiqué le SEM.

Samedi, plusieurs milliers de personnes ont manifesté sur la place Fédérale à Berne sous le mot d'ordre «Solidarité avec l'Ukraine, stoppons la guerre maintenant!» «Nous sommes reconnaissants qu'ils nous soutiennent», leur a déclaré le président ukrainien Volodymyr Zelensky retransmis en direct de Kiev. Il a salué le fait que la Suisse s'oppose à la guerre et soutienne également les sanctions. Mais il a demandé qu'elle en fasse plus. Il a aussi critiqué le fait que des entreprises suisses continuent à faire des affaires en Russie. Il a pointé du doigt Nestlé qui ne veut pas quitter ce pays. Dans un communiqué publié hier, le groupe a relevé que ses activités en Russie ont été fortement réduites, se limitant désormais aux «produits vitaux». **ATS**

Plus d'infectés qu'annoncé

Covid-19 ► Le nombre d'infections au Covid-19 est certainement bien supérieur aux chiffres officiels. Le président de l'Association des médecins cantonaux de Suisse Rudolf Hauri estime qu'il est de l'ordre de 150 000 par jour, dans une interview à la *NZZ am Sonntag*.

Officiellement, l'Office fédéral de la santé publique annonce entre 25 000 et 35 000 infections par jour, sur la base des tests. Le virus circule beaucoup actuellement. La vague actuelle est certainement supérieure à celle de janvier. Le tout est accéléré par la levée de l'obligation de porter le masque, selon lui.

Rudolf Hauri pense que la Confédération devrait encore attendre le printemps pour lever l'obligation du port du masque dans les transports publics. **ATS**

PARTENARIAT

46 ans après le coup d'Etat de 1976, qui a déclenché la brutale dictature militaire.

NOUS CONTINUONS À MILITER POUR LA MÉMOIRE, LA VÉRITÉ ET LA JUSTICE

Hommage à l'histoire de la résistance populaire argentine et à nos 30'000 camarades disparus

Présentation du livre «Ni fous, ni morts»
Témoignages d'anciens prisonniers politiques de la prison de Coronda, Argentine

Jeudi 24 mars, 19h
Maison des Associations

Rue des Savoises 15, 1205 Genève, salle Equitable

Film «Retour à Coronda» (13')
par **Alberto Marquardt**, El Periscopio
Exposition de photos de **Monica Hasenberg**
Photographe, Argentine

Table ronde et échange avec le public avec la participation de
Sergio Ferrari, El Periscopio et co-éditeur de «Ni fous ni morts»
Anne-Catherine Menétrey-Savary, Infoprisons
Gérald Fioretta, Association de Solidarité Nicaragua-El Salvador de Genève
Marcella Camerano, activiste DDHH et Argentinxs para la Victoria- Suisse
Modération, **Benito Perez**, *Le Courrier*

Avec le soutien de: El Periscopio, Argentinxs para la Victoria-Suiza, Infoprisons, E-CHANGER, Syndicom, Avenir Syndical, Association de Solidarité avec le Nicaragua et le Salvador, Bloc de Solidarité América Unida.
en partenariat avec **Le Courrier**

Depuis mardi, la Croix-Rouge suisse évalue les besoins des déplacé-es dans l'ouest de l'Ukraine

«Je suis impressionné par la solidarité»



Des réfugié-es viennent d'arriver à la frontière polonaise. Depuis le début de la guerre, plus de trois millions de personnes ont fui l'Ukraine. KEYSTONE

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Humanitaire ► L'ouest de l'Ukraine encore préservé de la guerre totale sert de base arrière à l'accueil des populations déplacées venues de l'est et du sud dévastés par les combats. Hier, le haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés Filippo Grandi signalait que dix millions de personnes avaient déjà fui leurs foyers. Parmi eux, plus de six millions sont des déplacés internes.

Face à cet afflux de réfugiés, une équipe de cinq experts de l'aide d'urgence de la Croix-Rouge suisse est arrivée mardi soir dans les «oblasts» ou régions administratives d'Ivano-Frankivsk et de Ternopil pour soutenir la Croix-Rouge ukrainienne. Les humanitaires suisses ont apporté des biens de première nécessité et sont en train d'évaluer les besoins pour un engagement à plus long terme. Cette aide est apportée sur demande de la Croix-Rouge ukrainienne.

La région n'est pas directement touchée par les combats, mais la Croix-Rouge locale se prépare à l'accueil massif des personnes qui sont en fuite. «Dans la région où nous sommes, peuplée d'environ 3 à 4 millions d'habitants, on peut estimer le nombre de réfugiés venus des zones de combat à 70 000 selon les chiffres officiels», explique Michaël Kramer, responsable de mission de la Croix-Rouge suisse. «Mais les infrastructures doivent pouvoir accueillir bien davantage de personnes en fuite. C'est pourquoi nous évaluons les besoins, par exemple en logements d'urgence ou dans la santé.»

Bombardements aériens Arrivée par la route dans une région grande comme la moitié de la Suisse et située à trois heures de Lviv, l'équipe de Michaël Kramer n'a pas observé de combats terrestres. «Il y a surtout des bombardements aériens et des alertes la nuit», ajoute l'humanitaire. «L'endroit



«Nous sommes vraiment au début de l'afflux des déplacés»

Michaël Kramer

où nous nous trouvons sert entre autres de plateforme de transit. On voit de nombreuses familles y passer pour gagner ensuite la frontière. Ce sont des familles complètes accompagnées à la frontière par les hommes qui retournent ensuite chez eux.»

Des spécialistes en santé

L'Ukraine n'est pas une terre inconnue pour la Croix-Rouge suisse. Depuis plusieurs années, elle apporte de l'aide sanitaire aux personnes sans ressources, un peu à la manière de Spitex en Suisse, à travers la Croix-Rouge ukrainienne.

La mission de la Croix-Rouge suisse pilotée par Michaël Kramer dispose de spécialistes en santé, mais aussi dans le domaine logistique, appui économique et sécurité. «Nous sommes vraiment au début de l'afflux des déplacés», ajoute le responsable. «Cette vague va placer les plus vulnérables dans une situation toujours plus difficile, pas seulement les déplacés mais aussi

la population et les services publics locaux. C'est pourquoi nous devons mettre la priorité sur les logements d'urgence. Actuellement et pour la saison, il fait encore très froid dans la région. La volonté des autorités locales à Ivano-Frankivsk n'est pas pour l'instant de construire des logements, mais d'organiser des capacités avec les possibilités qui existent déjà.» A Lviv en revanche, la construction de logements provisoires devrait s'imposer tant le besoin est grand.

Parmi les autres préoccupations des experts suisses: doter les centres de soins et hôpitaux de matériel sanitaire d'urgence. Il faut renforcer les stocks de pansements et bandages mais aussi de matériel chirurgical. «Nous avons convenu avec la Croix-Rouge ukrainienne de nous fournir sur le marché local, si le matériel se trouve encore sur place», ajoute l'expert. «Nous pourrions aussi recourir à l'importation de fournitures si le besoin ne peut pas être couvert localement.»

Michaël Kramer est impressionné par la solidarité de cette région ouest en faveur des autres parties du pays soumise aux dévastations causées par le conflit armé. «La population réunit du matériel et fait des dons aux victimes des bombardements», confirme le chef de mission. «C'est un élan vraiment fort au sein de la population qui doit ensuite faire achever l'aide réunie vers les zones de conflit, une tâche très périlleuse.»

Les cinq experts vont mener leur mission d'évaluation des besoins durant environ un mois, puis seront relayés par une autre équipe. Le but à long terme est de rester plusieurs mois, voire une année, tant que les conditions le permettent. «Nous sommes dans une région où, à ce stade, nous pouvons effectuer notre mission. Mais dans d'autres régions de l'est et du sud, pareille opération ne serait tout simplement pas réaliste en raison de la fureur des combats», conclut Michaël Kramer. I

Moscou dit avoir utilisé des missiles hypersoniques

En Ukraine, la Russie aurait employé un nouveau type d'arme très efficace. Ces tirs auraient ciblé un centre d'entraînement et une réserve de carburant.

La Russie a affirmé hier, pour le deuxième jour consécutif, avoir utilisé des missiles hypersoniques en Ukraine, cette fois pour détruire une réserve de carburant de l'armée ukrainienne dans le sud du pays.

«Une importante réserve de carburant a été détruite par des missiles de croisière «Kalibr» tirés depuis la mer Caspienne, ainsi que par des

missiles balistiques hypersoniques tirés par le système aéronautique «Kinjal» depuis l'espace aérien de la Crimée», a déclaré le Ministère de la défense dans un communiqué. Le ministère a ajouté que cette frappe s'était produite dans la région de Mykolaïv, sans toutefois préciser la date. Selon le ministère, la cible détruite était «la principale source d'approvisionnement en carburant des véhicules blindés ukrainiens» déployés dans le sud du pays.

Les missiles balistiques hypersoniques «Kinjal»

(«poignard», en russe) et ceux de croisière «Zircon» appartiennent à une famille de nouvelles armes développées par la Russie et que son président, Vladimir Poutine, qualifie d'«invincibles», car censées pouvoir échapper aux systèmes de défense adverses.

Samedi, Moscou avait déjà annoncé avoir tiré la veille des missiles «Kinjal» en Ukraine. Si ce tir était avéré, il s'agirait de la première utilisation connue en conditions réelles de combat de ce système testé pour la première fois en 2018.

Hier, le Ministère russe de la défense a par ailleurs affirmé que des «missiles de haute précision» tirés par Moscou avaient touché un centre d'entraînement des forces spéciales ukrainiennes dans la région de Jytomyr, à 150 kilomètres à l'ouest de Kiev.

«Plus de 100 membres des forces spéciales (ukrainiennes) et mercenaires étrangers ont été tués» dans cette frappe, a déclaré le ministère russe. Ces affirmations ne pouvaient pas être vérifiées de manière indépendante dans l'immédiat.

ATS/AFP

LES FAITS DU JOUR

Chine ► Pékin n'envoie pas d'assistance militaire à Moscou pour son offensive en Ukraine, a affirmé hier l'ambassadeur de Chine aux États-Unis, sans préciser si cette position valait également pour l'avenir.

Enfants évacués ► Des enfants, pour la plupart orphelins, qui étaient bloqués dans un sanatorium de Marioupol, un port ukrainien assiégé par les forces russes, ont été évacués vers une des deux capitales des séparatistes prorusses dans l'est de l'Ukraine.

Commandant tué ► Le commandant adjoint de la Flotte russe de la mer Noire, Andreï Paliï, a été tué dans les combats entre forces russes et ukrainiennes près de Marioupol, en Ukraine, ont annoncé hier des responsables russes.

Gaz qatari ► L'Allemagne, très dépendante de la Russie pour son approvisionnement en hydrocarbures, a conclu un accord énergétique de long terme avec le Qatar afin de diminuer sa dépendance envers le gaz russe. ATS

Pour pouvoir sanctionner la Russie, les Occidentaux se tournent vers l'Arabie saoudite

D'un autocrate à l'autre

SEBASTIAN CASTELIER

Pétrole ► Boris Johnson s'est rendu dans le golfe Persique mercredi 16 mars pour tenter de convaincre l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis d'accroître leur production de pétrole, déjà estimée à 13 millions de barils par jour. Objectif? Stabiliser les cours de l'or noir, soumis à une intense volatilité depuis le début de l'invasion de l'Ukraine, et sevrer le monde des hydrocarbures russes. Ce qui a fait dire au chef du Parti travailliste britannique que le premier ministre ne faisait que passer «d'un dictateur à l'autre, casquette à la main».

De fait, reçu sur l'imposant tapis couleur lavande du palais d'Al-Yamamah à Riyad, Boris Johnson s'est affiché aux côtés du prince héritier, Mohammed ben Salmane (aussi connu comme MBS), quatre jours seulement après que le pays a exécuté quatre-vingt-une personnes accusées de terrorisme lors de procès jugés non équitables par les Nations unies (lire ci-contre).

«Nous sommes confrontés à une nouvelle réalité», a tenté de se justifier Boris Johnson dans un tweet. «Apaiser des despotes meurtriers ne sera jamais la voie vers la sécurité des approvisionnements énergétiques», a répliqué le parlementaire écossais libéral démocrate Alistair Carmichael.

Pourtant, le défilé des courtisans ne faisait que commencer. Au lendemain du voyage de M. Johnson, c'est au tour du premier ministre japonais Fumio Kishida de prier le prince héritier de hausser la production de pétrole saoudien. Sans plus obtenir de résultat, puisque tant l'Arabie saoudite que les Emirats arabes unis (EAU) disent vouloir s'en tenir aux engagements pris au sein du cartel de l'OPEP.

Le vent à Joe Biden
Plus discrètement, les Etats-Unis se tournent désormais également vers l'Arabie saoudite. Mais avec encore moins de succès. Selon une information du *Wall Street Journal*, Mohammed ben Salmane aurait décliné un échange avec Joe Biden. «On s'attendait à un appel téléphonique, mais il n'a pas eu lieu», commente un responsable étasunien, avant de préciser



Boris Johnson s'est rendu dans le golfe Persique le 16 mars dernier pour tenter de convaincre les Emirats arabes unis et l'Arabie saoudite d'accroître leur production de pétrole. Ci-dessus, lors de la rencontre avec le prince héritier Mohammed ben Salmane. KEYSTONE

la nature de l'approche: «Cela faisait partie de l'ouverture du robinet [du pétrole saoudien].»

Des appels du pied qui tranchent avec la fermeté de l'engagement pris par Joe Biden en 2020 de faire des dirigeants du Royaume les «parias qu'ils sont». Et de demander des

comptes pour le meurtre, deux ans plus tôt, du journaliste saoudien Jamal Khashoggi. Selon la CIA, l'opération avait été ordonnée par le prince héritier en personne, aujourd'hui sous le coup de multiples poursuites judiciaires aux Etats-Unis. Si le processus de réhabilitation

sur la scène internationale du présumé futur roi d'Arabie saoudite a débuté depuis sa rencontre avec le président français, Emmanuel Macron, fin 2021, la porte-parole de la Maison-Blanche nuance: Joe Biden s'en tient à son opinion selon laquelle l'Arabie saoudite doit être traitée comme un Etat «paria».

«Discours électoral»
Face à la posture des démocraties occidentales, perçue comme un double discours, les Saoudiens n'hésitent plus à dicter leurs conditions et fixer les lignes rouges. «Biden s'est comporté d'une manière qui ne sied pas à un homme de bonne moralité et de bonne conduite [...]». Il n'y a pas de meilleur ami de l'Occident et des Etats-Unis que Mohammed ben Salmane, mais pour bénéficier de son amitié, il faut traiter avec lui avec respect, transparence et ne jamais s'ingérer dans les affaires intérieures de sa nation», commente Salman Al Ansari, chercheur politique saoudien et président du groupe de lobbying binational (SAPRAC) à Washington.

pas quelque chose que nous prenons au sérieux en tant que Saoudiens, car si nous creusons plus profondément que la face publique de la relation américano-saoudienne, cela a toujours été une conversation franche et honnête», renchérit le prince Talal bin Mohammed Al Abdullah Al Faisal Al Saud, membre de la famille royale saoudienne et dirigeant de l'entreprise Al Takamul Group.

Un an et demi de vie politique et la flambée des cours du brut leur ont donné raison, en apparence du moins, et ont remis en selle les relations diplomatiques débutées en 1933 entre le pays de l'Oncle Sam et la maison des Saoud, en dépit de violations répétées des droits humains.

Toutes les cartes en mains
Mohammed ben Salmane, pour sa part, joue la carte de la défiance pour imposer sa présence, un temps indésirable, sur la scène géopolitique internationale, s'appuyant habilement sur le rôle central joué par la pétromonarchie dans la fixation des cours du pétrole. Dans son premier entretien avec un média non saoudien depuis le début de la pandémie, l'héritier suggère au président des Etats-Unis, de revoir son attitude. S'aliéner la monarchie nuirait à la position de Joe Biden, dit-il. «C'est à lui de penser aux intérêts de l'Amérique.»

Peu après avoir décliné l'échange avec le leader étasunien, Mohammed ben Salmane, tout comme le prince héritier d'Abu Dhabi, se sont entretenus avec le président russe Vladimir Poutine. MBS aurait invité le dirigeant chinois Xi Jinping à visiter Riyad, signe d'un rééquilibrage des priorités (lire ci-contre) vers les marchés asiatiques. I

LA BASCULE VERS LA CHINE?

Selon le *Wall Street Journal*, l'objectif de la Chine d'acheter son pétrole saoudien en yuan se rapproche. Les discussions entamées il y a six ans se seraient accélérées récemment, écrit le quotidien économique étasunien. La nouvelle a fait l'effet d'une bombe à l'heure où le camp occidental use de la suprématie du dollar pour sanctionner la Russie. Le billet vert est utilisé dans 80% des transactions pétrolières mondiales. Les montants en jeu sont considérables. Un quart du pétrole chinois provient en effet d'Arabie saoudite. Et Riyad, qui pour l'instant accepte exclusivement des dollars, fournit aussi massivement l'Inde. Un autre géant asiatique, qui, à terme, pourrait être tenté de suivre l'exemple. **BPZ**

Yémen, le grand oublié

Aide ► Si la guerre russe en Ukraine a déclenché une vague d'indignation et de solidarité internationale, l'intervention saoudienne au Yémen peine toujours à mobiliser, même sur le plan humanitaire: sur les 4,3 milliards de dollars nécessaires à l'action des Nations unies auprès des victimes de la guerre, les Etats membres n'en ont promis que 1,3 milliard lors d'une conférence co-organisée mercredi dernier par la Suisse. Plus des deux tiers des Yéménites ont aujourd'hui besoin d'une assistance humanitaire, 13% de plus qu'il y a un an. Le pays fait face depuis huit ans à une guerre civile, aggravée dès 2015 par l'intervention

Selon l'ONU, le Yémen dépend de la Russie et de l'Ukraine pour un tiers de son blé

militaire d'une coalition de pétromonarchies, sous l'impulsion du prince Mohammed ben Salmane (lire ci-dessus). A la fin de 2021, l'ONU décomptait près de 380 000 morts, dont une majorité de victimes de la faim et des maladies.

«Des millions de Yéménites ont déjà vu leurs rations alimentaires coupées en raison d'un manque de financement», a déclaré lors de la conférence Ignazio Cassis. Le président de la Confédération a annoncé une aide de 14,5 millions de francs pour cette année, enveloppe presque similaire à l'année dernière. En six ans, l'aide suisse a atteint plus de 85 millions de francs.

M. Cassis et le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, ont appelé à un cessez-le-feu «sans délai», à un dialogue entre les parties sans précondition et à une assistance humanitaire sans entraves. L'ONU redoute elle une détérioration de la situation avec la guerre en Ukraine. Les prix de la nourriture, du carburant et d'autres composantes indispensables vont «exploser», a dit M. Guterres. De nouvelles coupes de rations pourraient être décidées alors que des millions de personnes font face à une insécurité alimentaire, a-t-il ajouté. Le Yémen dépend de la Russie et de l'Ukraine pour un tiers de son blé, a dit à la presse à Genève le chef des affaires

humanitaires de l'ONU, Martin Griffiths. «Il est trop tôt» pour voir un effet du conflit ukrainien pour le moment mais celui-ci va arriver, ajoute M. Griffiths. Ces derniers mois, deux tiers des dispositifs onusiens au Yémen ont été revus ou fermés en raison du manque de financement. Plusieurs millions de personnes pourraient ne plus avoir accès prochainement à de l'eau potable. L'année dernière, l'ONU et ses partenaires ont pu aider environ 12 millions de personnes chaque mois. Les citoyens vulnérables ont pu être assistés dans toutes les régions du pays. Deux tiers de la population se trouvent en extrême pauvreté. **ATS/BPZ**

L’invasion de l’Ukraine par la Russie inquiète les Taïwanais qui renforcent leurs forces armées

Taiwan accroît sa capacité à résister

ADRIEN SIMORRE

Extrême-Orient ► Le ton a changé. Dans les jours suivant l’invasion russe, la présidente taïwanaise s’efforçait de faire taire toute comparaison. «La situation en Ukraine est fondamentalement différente de celle du détroit de Taïwan», défendait Tsai Ing-wen au lendemain de l’offensive russe, dénonçant une «guerre psychologique» visant à «utiliser la situation en Ukraine pour miner le moral des Taïwanais».

Mais alors que l’armée russe enchaînait les déboires et que la communauté internationale se fédérait, le discours du gouvernement s’est soudain fait plus guerrier. «La situation en Ukraine démontre que pour faire face à une agression, nous avons besoin du soutien international, mais aussi de l’unité de tous les citoyens», lançait le 12 mars la cheffe d’Etat en treillis militaire devant les réservistes de l’armée.

Ateliers de défense civile
Pays souverain et démocratique de 24 millions d’habitants, Taïwan est, comme l’Ukraine, sous la menace permanente de son puissant voisin. Le Parti

communiste chinois – qui n’a jamais contrôlé Taïwan – considère l’archipel comme une de ses provinces, et n’exclut pas le recours à la force pour faire valoir ces droits historiques supposés. «Pékin a des intentions manifestes d’envahir Taïwan, et cela explique en partie pourquoi la Chine hésite tant à condamner l’agression russe», dénonce Joanne Ou, porte-parole du Ministère des affaires étrangères taïwanais.

La violence de l’invasion russe a fait l’effet d’un électrochoc parmi les Taïwanais. Impressionnés par le courage de la résistance ukrainienne, beaucoup se sont depuis inscrits aux ateliers de défense civile organisés partout sur l’île.

L’armée taïwanaise n’a certes pas attendu l’invasion russe pour se préparer au pire. Depuis l’élection, en 2016, de la présidente Tsai Ing-wen – issue d’un parti de tradition indépendantiste – des achats record d’armes ont été réalisés auprès des Etats-Unis, pour un montant total de 18 milliards de dollars (16,78 milliards de francs).

Mais l’implication de la population dans un éventuel conflit restait jusqu’alors taboue. «La capacité de résistance des Ukrainiens va fournir un argument

Depuis 2016, Taïwan a effectué des achats record d’armes auprès des Etats-Unis, pour près de 17 milliards de francs.
KEYSTONE-ARCHIVES



de poids à tous ceux qui encouragent l’armée à engager des réformes structurelles, notamment pour renforcer le rôle de la réserve militaire», observe Hugo Tierny, docteurant basé à Taïpei et spécialiste des relations interdétroit.

Entraînements renforcés
Le tabou semble avoir sauté jusqu’au sommet de l’Etat. Endossant son costume de cheffe des armées, la présidente Tsai Ing-wen a, dans la foulée de l’invasion russe, doublé la

durée d’entraînement des réservistes. La mesure aurait pu faire polémique, mais un récent sondage organisé par l’Institut taïwanais d’études stratégiques ne l’a pas démentie: 70% des Taïwanais sondés défendent la mesure.

La même proportion soutient même l’allongement de la durée du service militaire (actuellement de quatre mois), jusqu’alors considéré comme un suicide politique. «Pour Taïwan, les méthodes de combat

et la flexibilité de l’armée ukrainienne sont riches en enseignements, notamment au niveau de l’usage des réservistes, note Jyh-Shyang Sheu, chargé de recherche au sein d’un groupe de réflexion rattaché au Ministère de la défense taïwanais. Cela montre aussi à la Chine que ses plans d’invasion militaire ne se dérouleront peut-être pas aussi bien que prévu face à une défense asymétrique.»

Pour Pékin, cette prise de conscience est une mauvaise

nouvelle qui vient s’ajouter au concert des condamnations et sanctions internationales contre la Russie. «Le niveau de solidarité internationale est inattendu pour Moscou comme pour Pékin, et cela va sans aucun doute pousser la Chine à revoir ses plans vis-à-vis de Taïwan», anticipe Zsuzsa Anna Ferenczy, chercheuse basée à Taïpei et ancienne conseillère au Parlement européen.

D’autant que les réactions internationales devraient être encore plus marquées en cas de conflit dans le détroit. Taïwan occupe une position stratégique au sein de la première chaîne d’îles du Pacifique, ce qui en fait un intérêt stratégique pour les puissances régionales: Etats-Unis, Japon, Australie, mais aussi France, présente à travers ses territoires d’outre-mer.

Classé 21^e puissance économique mondiale, l’archipel joue aussi un rôle crucial dans la chaîne de production des puces électroniques. «Le monde entier a besoin des puces fabriquées à Taïwan, note Frank Huang, président de Powerchip Semiconductor, le quatrième fabricant taïwanais. Personne n’a intérêt à ce qu’un conflit éclate.»

© LIBÉRATION

TÉLÉVISION

RTS 1

6.00 RTS Kids Jeunesse.

9.45 Quel temps fait-il ? Magazine.

9.50 Good Doctor

11.10 Les feux de l'amour

11.45 Top Models

12.10 Demain nous appartient

12.45 Le 12h45

13.15 Une ex malveillante Film TV. Thriller.

14.50 Monk

16.20 Inspecteur Barnaby

17.50 Les mille facettes de Charlot : Charlot acteur Court métrage.

17.55 Plus belle la vie

18.25 C'est ma question !

19.00 Couleurs locales

19.30 19h30

20.10 T.T.C. (Toutes taxes comprises)

RTS 2

7.00 7h-8h de La Première

8.00 RTS info

9.05 Forum

9.35 T.T.C. (Toutes taxes comprises)

10.10 À bon entendeur

10.55 36,9°

11.45 Helveticus

11.50 RTS info

12.05 Couleurs locales

12.25 Sport dimanche

13.20 Le 12h45

13.50 RTS info

15.10 Passe-moi les jumelles

16.10 Svizra Rumantscha

16.40 RTS info

18.00 Forum

19.05 RTS info

19.30 Le 19h30 signé

20.00 Résultats du Magic 3, Magic 4 et Banco

20.10 Enfants du soleil

TF1

6.25 Tfou

8.30 Téléshopping

9.25 Familles nombreuses : la vie en XXL

11.00 Les feux de l'amour

11.50 Les 12 coups de midi Jeu.

13.00 Le 13h

13.45 Ensemble contre le sida

13.55 Toutes innocentes, toutes coupables Film TV. Thriller.

15.40 Souviens-toi, notre secret l'été dernier...

17.30 Familles nombreuses : la vie en XXL

18.30 Ici tout commence

19.10 Demain nous appartient

20.00 Le 20h

21.00 C'est Canteloup

FRANCE 2 france·2

5.35 Un si grand soleil

6.00 Le 6h00 info

6.30 Télématin

9.30 La maison des maternelles Magazine.

10.20 Amour, gloire et beauté

10.45 Tout le monde a son mot à dire

11.20 Chacun son tour

11.50 Tout le monde veut prendre sa place

13.00 13 heures

13.55 Ça commence aujourd'hui

16.10 Affaire conclue

17.55 Tout le monde a son mot à dire

18.30 N'oubliez pas les paroles

20.00 20 heures

20.45 Un si grand soleil

FRANCE 3 france·3

6.00 Okoo

8.30 Paname Magazine.

00 France Bleu France 3 matin

9.05 Vous êtes formidables !

9.50 Dans votre région

10.55 Outremer.le mag

11.35 Outremer.l'info

11.50 12/13

12.55 Météo à la carte

14.05 Le Renard

16.10 Des chiffres et des lettres

16.50 La p'tite librairie

17.00 Slam

17.45 Questions pour un champion

18.30 Le 18h30

20.00 Saveurs de saison

20.20 Plus belle la vie

20.45 Tout le sport

ARTE arte

9.25 La médecine tibétaine, l'art de guérir

10.15 Grèce, les petites sœurs de la terre

11.10 Mer du nord, le retour des oies sauvages

11.55 Les animaux sauvages d'Europe

12.50 Arte journal

13.00 Arte Regards

13.35 Claire Andrieux Film TV. Comédie.

15.15 Les loups, nos voisins

16.00 Volcans, les brasiers de la Terre

16.55 La fabuleuse histoire de l'évolution

17.40 Invitation au voyage

19.00 La fabuleuse histoire de l'évolution

19.45 Arte journal

20.05 28 minutes

M6 6

6.00 M6 Music Clips.

6.50 M6 Kid Jeunesse.

8.50 M6 boutique Magazine.

10.05 Ça peut vous arriver Magazine.

11.35 Ça peut vous arriver chez vous

12.45 Le 12.45

13.40 Scènes de ménages

13.45 Sex and the City : le film Film. Comédie.

16.05 Les reines du shopping

17.25 Incroyables transformations

18.35 La meilleure boulangerie de France

Jeu. Auvergne-Rhône-Alpes.

19.45 Le 19.45

20.30 Scènes de ménages

20.45 FILM

DOWNTON ABBEY

Film. Comédie dramatique. EU. 2019. VM. Réal. : M. Engler. 2h03. Avec Phyllis Logan. Le château de Downton Abbey est en émoi : le couple royal va passer une nuit sur place.

21.00 FILM

MES MEILLEURS COPAINS

Film. Comédie. Fra. 1988. Réalisation : Jean-Marie Poiré. 1h45. Avec Christian Clavier. Cinq amis retrouvent la femme dont ils étaient tous épris vingt ans plus tôt.

21.10 SÉRIE

LE REMPLAÇANT

Série. Drame. Fra. 2022. Saison 2. Avec Joëly Starr. 2 épisodes. Inédits. Nicolas Vaelyre prend sous son aile un élève accusé d'actes d'homophobie envers un professeur.

21.10 SÉRIE

L'ÎLE AUX 30 CERCUEILS

Série. Thriller. Fra. 2021. Saison 1. Avec Virginie Ledoyen, Stanley Weber. 2 épisodes. Inédit. Christine mène une vie tranquille, jusqu'au jour où elle reçoit des images.

21.10 MAGAZINE

SECRETS D'HISTOIRE

Mag. Prés. : Stéphane Bern. 1h44. Vauban, le roi et les forteresses. Stéphane Bern vous entraîne à la découverte de Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban.

20.55 FILM

LA STRADA

Film. Drame. Ital. 1954. VM. NB. Réal. : F. Fellini. 1h40. Avec Giulietta Masina, Anthony Quinn, Richard Basehart. Une jeune fille est vendue à un homme de foires.

21.10 DIVERTISSEMENT

MARIÉS AU PREMIER REGARD

Divertissement. 0h50. Inédit. E. Dossin et P. De Sutter ont analysé les profils de célibataires motivés à rencontrer l'âme sœur afin de leur trouver un ou une partenaire.

22.45 The White Lotus Série. Comédie. EU. 2021. Saison 1. Avec Murray Bartlett, Connie Britton, Jennifer Coolidge, Alexandra Daddario. 2 épisodes. Inédits. Délaissant enfin ses gadgets électroniques, Quinn prend à contre-cœur des cours de plongée sous-marine.

0.45 Babylon Berlin

1.35 Couleurs locales

22.55 Zap RTS sport

23.00 La folle histoire du Montreux Jazz Festival Documentaire. Musical. Suisse. 2021 (1/3). Réal. : Oliver Murray. 0h54. Retour sur la vie de Claude Nobs et les archives musicales qu'il a constituées au Montreux Jazz Festival.

23.55 La folle histoire du Montreux Jazz Festival

23.00 New York, unité spéciale Série. Policière. EU. Avec Mariska Hargitay, Danny Pino, Kelli Giddish, Richard Belzer. 4 épisodes. Nico Grey, un petit garçon d'origine rom, disparaît sur le chemin de l'école.

2.25 Chicago Police Department Série.

22.55 Affaires sensibles Magazine. Présentation : Fabrice Drouelle. 1h15. Bac Nord, la vraie histoire. Inédit. C'était la meilleure Brigade anti-criminalité de France. La Bac Nord enchaînait les arrestations et les coups d'éclat dans les quartiers Nord de Marseille.

0.10 The Victim Série.

22.55 Versailles, une révolution au jardin Documentaire. Société. 2022. Réalisation : Elodie Trouvé. 0h50. Inédit. Ce documentaire raconte le combat personnel et collectif d'une équipe de jardiniers du Domaine royal.

23.45 Outremer.ledoc Médecines d'Outre-mer - Les Antilles.

22.40 Les siffleurs Film. Thriller. Roumanie-Fra-Ail. 2019. VM. Réalisation : Corneliu Porumboiu. 1h38. Inédit. Avec Vlad Ivanov, Catrinel Marlon. Inspecteur à Bucarest, Cristi est en cheville avec des trafiquants de drogue espagnols qui lui versent des pots-de-vin.

0.15 Mon garage, mon paradis

23.15 Et si on se rencontrait ? Divertissement. 0h55. Inédit. De nouveaux couples vont répondre à cette question : peut-on craquer sur quelqu'un que l'on n'a jamais rencontré physiquement ?

0.10 Et si on se rencontrait ? Divertissement. Des hommes et des femmes qui entretiennent une relation en ligne vont enfin se rencontrer.

CONVOIS FUNÈBRES

Lundi 21 mars

VAUD
Nelly Addor-Reichenbach, décédée à 102 ans, Echandens. Pierre Chanson, décédé à 81 ans, culte d'adieu au temple de Nyon à 14h. Antoinette Dormond-Tille, décédée à 87 ans, la cérémonie a eu lieu dans l'intimité. Madeleine Guignard-Cusin, Bretonnières. Kyriaki Manolidou, Lausanne, la cérémonie a eu lieu dans l'intimité. Adelina Mellier, décédée à 100 ans, cérémonie d'adieu au Centre funéraire de Montoie chapelle B à 15h. Van Than Trinh, Lausanne.

GENÈVE

Panagiotis Takis Barakos, décédé à 71 ans, dernier adieu à 11h15 en la chapelle du Centre funéraire de Saint-Georges. Josiane Guex, née Jun, décédée à 84 ans, cérémonie d'hommage à la chapelle B du Centre funéraire de Saint-Georges à 14h15. Janine Jaquillard Müller, décédée à 90 ans, cérémonie d'adieu à 10h chapelle Camoletti du cimetière Saint-Georges, Petit-Lancy. Luigi Panighetti, décédé à 74 ans le 14 mars.

Mardi 22 mars

GENÈVE

Clara Beuchat «Kali», décédée à 90 ans, cérémonie laïque à la chapelle de l'Ange de la Consolation du cimetière de Saint-Georges. Hans Heinrich Huber, Genève. Marcelle

Richard, Versoix. Ramon Serrataco, Genève. Michelle Weber-Bazzacchi, décédée à 86 ans, cérémonie religieuse le mardi 22 mars à 15h au temple de Chêne-Bougeries.

VAUD

Jean-Daniel Chabloz, décédé à 83 ans, cérémonie d'adieu au Centre funéraire de Montoie chapelle B à 15h, suivie des honneurs. Gerlinde Mengarda-Baumer, décédée à 81 ans, la cérémonie a eu lieu dans l'intimité. Alberto Meoli, décédé à 93 ans, messe à l'église Sainte-Thérèse à Lausanne à 14h. Marie-Hélène Turki-Haurry, décédée à 71 ans, un recueillement a eu lieu dans l'intimité de la famille à la chapelle Saint-Roch.

Samedi 26 mars

JURA, BIENNE ET JURA BERNOIS

Paul Meyer, messe d'adieu samedi 26 mars à 18h en l'église de Vendlincourt.

Vendredi 1er avril

VALAIS

Valentin Rausis, messe souvenir à 19h à l'église d'Orsières.

Dimanche 3 avril

JURA, BIENNE ET JURA BERNOIS

Germaine Jeannotat-Maître, messe de trentième dimanche 3 avril à 10h à l'église d'Epauvillers.

AGENDA CULTURE

ÉVÉNEMENTS
GENÈVE

PYRIM DE COBALT (Version numé-rique) jusqu'au 29 octobre 2024 - Accès libre. Exposition temporaire. «LES ÉCRINS DE LA COLÈRE», UWE WITTWER. Jusqu'au 23 mai. Exposition temporaire. Verre peint et imprimé, figures et oiseaux. Musée Ariana, avenue de la Paix (Musée de la céramique et du verre)

«INJUSTICE ENVIRONNEMENTALE, ALTERNATIVES AUTOCHTONES». Du 24 septembre 2021 au 21 août. Exposition temporaire. Meg, boulevard Carl-Vogt 65, www.meg-geneve.ch, 022 418 45 50

«PAS BESOIN D'UN DESSIN». Du 28 janvier au 26 juin. Exposition temporaire. MAH Musée d'art et d'histoire de Genève, rue Charles-Galland

«OÙ EST LE MONSTRE ?». Art et science. Du 8 février au 13 avril. Exposition temporaire. Entrée libre, pour tous publics. Du ma au ve 12h-19h, sa et di 13h-17h. Salle d'exposition de l'UniGE boulevard Carl-Vogt

JACQUES LE SCANFF, PEINTURES & DESSINS, LA MONTAGNE IMAGINÉE ET SES DÉMONS. Du 5 au 24 mars. Exposition ouverte de 10h à 19h. L'Ice Bergues, 3 place des Bergues

PRINTEMPS DE LA POÉSIE 2022. Du 19 mars au 2 avril. Suisse romande www.printempspoesie.ch

VAUD

«TRÉSORS DE LA FONDATION DES TREILLES», JEAN ARP, VICTOR BRAUNER, MAX ERNST, PABLO PICASSO, TAKIS. Du 21 janvier au 29 mai 2022. Exposition temporaire. Lausanne, Circuit, 9 av. de Montchoisi accès quai Jurigoz circuit.li

PRINTEMPS DE LA POÉSIE 2022. Du 19 mars au 2 avril. Lundi 21 mars 20h soirée spéciale au cinéma City Club à Pully av. de Lavaux. Suisse romande www.printempspoesie.ch

NEUCHÂTEL

«PARALLÈLS PART 1, ASTRAL BORDER». Du 30 janvier au 24 avril 2022. CAN Centre d'art Neuchâtel, 37 rue des Moulins, www.can.ch

VALAIS

CORONA CALL. Du 13 mars au 10 avril. Ouverture du me au di 15h-18h, entrée libre. - Artistes: Aino Dudle, Catherine Gfeller, Andrea Heller, Luc Marelli, Nicolas Polli, Anne-Chantal Pitteloud, Anne-Claude Rigo et Denis Roueche. Martigny, Fondation Louis Moret, www.fondationlouismoret.ch

MUSIQUES
GENÈVE

MEMORIAL WYNTON MARSALIS. Vendredi 25 mars 21h, portes 20h30. FOCUS NATURAL. Vendredi 1er avril 21h, portes 20h30. THE FATS BOYS TRIO. Vendredi 8 avril 21h, portes 20h30. 44 rue de la Servette, centre Adéla, entrée rue Chouet

THÉÂTRE
GENÈVE

«UN DISCOURS ! UN DISCOURS ! UN DISCOURS !». Du 15 au 27 mars. Du mardi au samedi 20h, dimanche 18h. Théâtre de la Parfumerie, Acacias, chemin de la Gravière, parfumerie.ch, 022 341 21 21, parfumerie@gmail.com

«LE CABARET MÉDICAL», TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE PHILIPPE COHEN. Du 16 au 25 mars. Mercredi, jeudi et samedi 19h, mardi et vendredi 20h, relâche dimanche et lundi. Salle Centrale, 10 rue de la Madeleine, réserv. tél. 022 793 54 45, location Service culturel Migros, Stand Info Balxert et Grütli

VAUD

«CONSCIENCE DU CORPS (BODY AWARENESS)». Du 8 au 27 mars. Mise en scène de Geoffrey Dyson. Lausanne, Pulloff, 10 rue de l'Industrie, www.pulloff.ch/conscience-du-corps

NEUCHÂTEL

«L'OISEAU CANADÈCHE - UNE FABLE MODERNE», TEXTE DE JIM DODGE, ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE LÉO VUILLE. Du 16 au 23 mars. Mercredi et vendredi 20h30, mardi et jeudi 19h, samedi et dimanche 18h. Traduction de Jean-Pierre Carasso.

La Chaux-de-Fonds, Théâtre ABC, 11 rue du Coq, abc-culture.ch

CONFÉRENCES
GENÈVE

L'HUMANITÉ A-T-ELLE UN AVENIR ? L'HUMANITÉ À L'HEURE DU PÉRIL CONTRE LE VIVANT. Lundi 21 mars à 18h30 par Dominique Bourg de Johann Chapoutot. Salle U600 Uni Dufour rue Général-Dufour

PARTENARIAT

Offre à nos lectrices·teurs

Madeleine Fournier

La Chaleur

ve 25 - di 27 mars / ve 20h, sa 19h, di 18h

 Pavillon ADC



10 invitations à gagner pour le samedi 26 mars à 19h

022 809 55 66 dès 14h

PARTENARIAT

Offre à nos lectrices·teurs



Piano

Quattro +

Musique - 25 mars - 20h30

François Lindemann

 Théâtre Forum Meyrin

forum-meyrin.ch

10 invitations à gagner

au 022 809 55 66 dès 14h

MOTS CROISÉS

N° 325

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

1. Sépultures. 2. Navires d'escortes. Solide... 3. Appât. Empennage. 4. Pige. Col de Suisse. 5. Bel oiseau. Belle aux sabots... 6. Plat réunionnais. Dissimuler. 7. Son lait est utilisé dans la cosmétique. Dans l'alphabet grec. 8. Chiffre romain. Offre le choix. Est capable de. 9. Père de Jason. Possessif. Petit cube. 10. Lascives.

VERTICALEMENT

1. Chevauchées. 2. Gouffre. Parfumé. 3. Salve. Carré de nature. Pronom. 4. Virtuose. Leur viande est réputée. 5. Naja. Appris. 6. Obstacle. Démonstratif. Pronom. 7. Confidente. Instrument de supplice. 8. Repas campagnard valaisan. 9. A du souffle... Examen. 10. Canailles.

SOLUTIONS DU N° 324

HORIZONTALEMENT ► 1. Réputation. 2. Emissaires. 3. Vêt. Errai. 4. Errata. Ill. 5. Lie. Sür. Li. 6. Rée. Odes. 7. Tait. Flots. 8. Energies. 9. Ut. Ere. Eté. 10. Resserrees.

VERTICALEMENT ► 1. Révélateur. 2. Emeri. Ante. 3. Pitrerie. 4. Us. Etres. 5. Tsé-tsé. Gré. 6. Aarau. Fier. 7. Tir. Rôle. 8. Irai. Dosée. 9. Oillet. Té. 10. Ns. Lissées.

APPELS D'URGENCE

Service du feu	118	Maternité: 022 382 42 36,
Police secours	117	(Obstétrique/accouchements)
Urgences sanitaires, ambulances	144	022 382 68 16 (Gynécologie)
La Main tendue (24h24)	143	Boulevard de la Cluse 32. 24h24
sos enfants	147	Pédiatrie: 022 382 45 55 , Hôpital
GENÈVE		des enfants, rue Willi-Donzé 6 24h24
Pharmacie Pharma24, 38 boulevard		Lu-ve de 18h à 24h, week-end et jours
de la Cluse, HUG, 022 808 00 18		fériés de 08h à 24h (téléphone
Médecine: 022 372 33 11 ou		obligatoire):
022 382 33 11. HUG, Hôpital cantonal,		022 305 04 58. Clinique des
Rue Micheli-du-Crest, 24, 24h sur 24		Grangettes, chemin des Grangettes 7,
SOS Médecins à domicile:		Chêne-Bougeries
022 748 49 50. 24h sur 24,		022 719 61 00, Hôpital de la Tour,
SOS Infirmières: 022 420 24 64. 24h24		avenue J.-D. Maillard 3, Meyrin

PARTENARIAT

Offre à nos lectrices·teurs

Rue des alpes 10 Genève

www.amr-geneve.ch



41^e

JAZZ FESTIVAL

23 – 27.03.2022

4 invitations pour le concert du vendredi 25.3

6 places pour le concert du dimanche 27.3

022 809 55 66 dès 14h

La longue vague

TOM DREYER

Délices fermiers du Karoo et site fossilifère: c’étaient ces mots en lettres rouge passé que le visiteur voyait en premier, déclara Rory. Avant l’ajout «et site fossilifère» sur le panneau, Harold Maclear vendait des figues de Barbarie aux quelques automobilistes qui s’aventuraient dans cette plaine morne. Son fils Luke, récemment rentré de l’armée, le secondait dans son entreprise. Les Maclears vendaient aussi du *mampoer*, un alcool de figues que Harold distillait les nuits où ses problèmes de dos l’empêchaient de dormir. Même si c’était une gnôle décapante, les affaires n’avaient pas pris, l’élevage de moutons de Luke n’avait pas vraiment non plus abouti. Luke n’était pas fermier dans l’âme, il préférait se prélasser sous la véranda et réparer des éoliennes ou des abreuvoirs, ou faire des centaines d’autres choses indispensables. Pour sa part, Harold en avait tout bonnement assez de se battre contre cette terre aride. Il passait ses journées à écraser les mouches et à attendre que les clients franchissent le seuil.

Tout cela avait changé trois ans plus tôt, un dimanche après-midi, alors que Luke était parti chasser les damans sur le tertre qui se trouvait derrière la maison. Il aimait déambuler sur la ferme avec son vingt-deux long rifle, surtout depuis que sa femme Inge était retournée chez ses parents à Delareyville. Vers la fin, ils se disputaient pour un rien, et elle était partie en disant qu’elle n’avait aucune envie d’assister à la liquidation de la ferme, d’autant moins si le liquide était du Brandy Cola. Dans ses escalades au milieu des roches calcinées par le soleil, Luke l’imaginait encore et toujours nager dans les eaux fraîches de l’Eil. Il la voyait atteindre les joncs sur l’autre rive et revenir en nageottant. Il était à mi-chemin du monticule lorsqu’il se heurta à un bloc de schiste. Celui-ci s’ouvrit et révéla une feuille fossilisée: délicate, ciselée et presque aussi captivante que l’image qu’elle remplaçait.

Luke l’ignorait encore, mais le Karoo avait été jadis l’habitat de formes de vie bien plus étranges que cette feuille. Des hordes de reptiles erraient dans ces plaines à l’époque où le Karoo était un marécage quadrillé de rivières depuis longtemps disparues. De temps à autre, une de ces rivières descendait en crue et submergeait une créature aléatoire en l’enfouissant dans la vase et l’anéantissait en douceur, sauf dans les cas rarissimes où le temps, allié à la pression, transformait les ossements en pierre. Ces trésors eux-mêmes restaient en général cachés, excepté si un hasard heureux voulait qu’en dérapant sur le sol ou en donnant un coup de marteau sur la pierre, on les découvre au grand jour.

Stupéfait, Luke approcha le fossile de ses yeux. C’était une gerbe de feuilles merveilleusement détaillées qui n’étaient pas sans lui rappeler les baleines de parapluie.

Plus on poursuivait les recherches, plus on récoltait de fossiles, non seulement des feuilles, mais aussi quelques ossements d’animaux de la taille d’un cochon ou d’un veau, et avec le temps, même un crâne aplati avec une petite défense détachée de sa cavité. Ces développements semblaient laisser Harold indifférent, mais les commis de ferme Koen et Skalla s’enthousiasèrent lorsque Luke leur montra ses trouvailles et leur promit une demi-journée de salaire s’ils rapportaient quelque chose de similaire. Ils passèrent le flanc de la colline au peigne fin, en redoublant leurs efforts sur la falaise de grès qui avait été le lieu de la première trouvaille. C’était un travail éreintant mais rémunérateur, et sans tarder, le stand vendait plus que de simples dérivés de figues de Barbarie.

Luke se revivifiait, et Harold lui-même changea finalement d’avis – il changea tellement d’avis qu’en fait, il finit par s’approprier tout ce commerce. Il prétendait savoir depuis longtemps qu’il y avait des fossiles sur ces collines. L’astuce n’était pas de les trouver, l’astuce, c’était de les mettre en perspective. Et vu qu’il avait ce don, il était bien légitime qu’il prenne les choses en main. Il critiquait tout le temps et rouspétait pendant que Luke redécorait le stand et disposait les fossiles sur un tissu de velours près de la caisse. Il tenait à établir les prix – de 50 rands pour une patelle pétrifiée jusqu’à 1000 rands pour une merveille dont ni l’un ni l’autre ne souhaitait se séparer. Les fossiles ne portaient pas exactement comme des petits pains, mais ils se vendaient assez bien, au moins en pourcentage du total des ventes. Les spécimens à défenses étaient particulièrement appréciés, Luke les avait identifiés: les dicynodontes étaient des reptiles mammaliens de l’âge permien dotés de défenses trapues qui leur servaient à creuser et à exécuter des parades nuptiales. C’était du livre de Blunt, *Reptiles fossilifères du Karoo*, que Harold relatait tous ces faits lors de sa visite guidée dans le stand transformé en musée. Il emmenait les visiteurs jusqu’à la tranchée principale des fouilles, où il avait installé une bâche pour faire de l’ombre et une table de tri pour les amateurs de fragments d’ossements.

Ses journées étaient devenues radieuses et magnifiques, seul le bèlement éploré des mérinos lui pesait encore. La sécheresse et les chacals avaient eu des effets négatifs et ce qu’il restait du troupeau retournait à un état quasi sauvage. Rappeler à Luke que ces animaux

étaient sous son entière responsabilité ne produisait guère d’effet; Luke recherchait des fossiles de plus belle, se levant à l’aube et travaillant même tard dans la nuit à la lumière de lampes halogènes. Avec Koen et Skalla, il déterra une abondance surprenante de spécimens. Lui et son père estimèrent qu’un ou deux de ces fossiles avaient un intérêt scientifique, en particulier la partie du crâne d’un thérapside tricorne qui était dotée – conformément au Blunt – d’une mâchoire impressionnante et de dents déconcertantes. Ils en envoyèrent une photo au Musée d’histoire naturelle de Grahamstown, mais n’eurent aucune nouvelle jusqu’à ce qu’un beau jour d’août, un représentant du musée flanqué d’un gendarme peu aimable se présenta et les informa que vendre des fossiles sans permis les rendait passibles d’une amende de 50 000 rands ou de trois ans de prison, comme ils préféraient. La quasi-totalité de leur stock fut confisquée et ils reçurent un avertissement officiel: s’ils étaient pris à refourguer ne serait-ce qu’un coprolithe, ils pourraient écoper d’une peine de prison.

Ce fut un coup dur, en particulier pour les bénéfices du stand, et bientôt Luke s’était remis à ruminer sous la véranda. Pourquoi le destin faisait-il une chose pour mieux la défaire ensuite? Pourquoi le Karoo faisait-il germer des herbes qui se fanaient au soleil, et pourquoi l’efflorescence des filles d’ici était-elle si fugace, pourquoi se transformaient-elles en matrone râblées dépourvues de leur gaité ou grâce d’antan? Inge était peut-être une exception, mais on ne pouvait pas dire que ces plaines l’avaient retenue très longtemps.

Harold était également réduit à trainer sous la véranda, son regard était aussi vide que celui des têtes de koudous accrochées au-dessus de sa tête. Chaque jour, les yeux de verre de ces antilopes suivaient la trajectoire du soleil, tout autre occupation moins importante les indifférait, et un après-midi, alors qu’une idée fit dresser Harold sur ses pieds, elles ne sourcillèrent même pas.

Luke n’avait jamais pu saisir précisément ce qui avait inspiré son vieux père. Bien sûr, la faune d’un âge révolu l’avait préoccupé. Le désespoir devait aussi y être pour quelque chose, ainsi que la sénilité et le ciment que Skalla n’avait pas utilisé pour son petit boulot. Quelle que soit l’inspiration, l’idée qui vint à Harold était celle-ci: il construirait son propre dinosaure, grandeur nature en béton, c’est ce qu’un éclair aveuglant lui avait révélé.

«En voilà une histoire», dit Gilbert, qui regardait ses brodequins en remuant ses orteils. Un ronflement circulait dans l’air nocturne, accompagné d’une odeur de paraffine, cette barrière infranchissable entre Frank et les animaux nocturnes aux pas furtifs.

«En voilà un endroit. Une fois qu’on a vu ces sculptures, on n’est pas prêts de les oublier.» Gilbert hocha la tête. Parallèlement à ces événements qui s’étaient passés à la ferme, lui avait vécu son ancienne vie, passant d’un temps partiel au dépôt à un plein temps comme préparateur adjoint de commandes. Sa relation avec Christine avait suivi son cours, toquade inavouée d’adolescents, lorsqu’ils s’étaient retrouvés tous les deux employés à l’entreprise Sunbeam Citrus. Tout avait atteint son apogée environ trois ans plus tôt, au bal annuel de la coopérative Sunday’s River. Les premiers mois avaient été merveilleux – des nuits au clair de lune et de longs après-midis passés au réservoir où le chant des cigales se mêlait à leurs souffles courts. Mais leur relation avait plafonné, et un début de panique s’emparait de lui chaque fois qu’il pensait à l’avenir.

Rory brisa le silence. «D’après toi, qu’est-ce qui pousse un homme à faire ce genre de trucs? L’envie de créer, si je comprends bien – merde, moi aussi, je la ressens – mais ces types ont fini par construire un dinosaure de presque quatre mètres de haut. Et c’était juste le début. Je ne sais pas ... ça semble un peu excessif.»

– Tu ne vois pas, Rory? Il faut absolument être excessif si on veut changer les choses.»

Comme lui, Harold Maclear avait eu une vision et il l’avait comprise comme un appel à agir.

«C’est pas plutôt une question de degré...?

– Rompre avec les anciennes habitudes, ce n’est pas facile. Il ne faut pas oublier que les choses sont interdépendantes, donc si une partie de ta vie change, tout change – il faut briser le joug vraiment fort pour se libérer. Ne me regarde pas comme ça, c’est la vérité. D’ailleurs, ce que toi ou moi pensons des dinosaures n’a pas vraiment d’importance – ce qui importe, c’est ce que eux, ils pensent des dinosaures.

– Attends de voir l’endroit. Ou les Maclears. Ils ne sont pas faciles à comprendre.

– Je ne dis pas le contraire. Je dis simplement que ça ne me semble pas si bizarre, ce désir de faire ou d’être quelque chose. Tu connais peut-être cette sensation – qu’il y a mieux ailleurs, et qu’on n’a pas de répit jusqu’à ce qu’on le trouve.

– Si je connais cette sensation? Merde, je suis sur la route, oui ou non?»

Rory remonta le col de son blouson de motard sur ses oreilles. Le feu se consumait maintenant, transmettant un peu de chaleur ou de lumière à l’obscurité environnante. Là-bas, des aloès, des filons-couches et des traces invisibles d’innombrables animaux du désert; ici, deux types et ces pensées qui viennent quand les flammes se font braises. Gilbert bougeait ses doigts sur les accoudoirs de sa chaise. Rory tira une dernière bouffée sur sa cigarette et l’écrasa au sol.

Extrait de *The Long Wave*, traduit de l’anglais (Afrique du Sud) par Isabelle Wienand

biblio

The Long Wave / Dorado

Cape Town, Penguin Random House, 2016.

Polaroid

Cape Town, Tafelberg Publishers, 2007.

Equatoria

Cape Town, Tafelberg Publishers, 2006.

Stinkafrikaners

Cape Town, Tafelberg Publishers, 2000.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d’un-e auteur-e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d’un-e traducteur-trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de l’Andelyn et de l’Association [ch]litterature.ch].



bio

TOM DREYER, né en 1972 en Afrique du Sud, écrit en anglais et en afrikaans. Son œuvre littéraire se compose de poèmes, de nouvelles et de romans (derniers titres ci-contre). Il vit à Stellenbosch avec sa famille. Il est l’auteur des versions anglaise et afrikaans de son quatrième roman, *The Long Waves* (paru sous le titre *Dorado* en afrikaans), sorti simultanément dans les deux langues – un exemple intéressant d’auto-traduction. Nous publions ici un extrait du septième chapitre.

ISABELLE WIENAND, née en 1970, est philosophe et germaniste (Sorbonne, Paris IV). Spécialiste de Descartes et de Nietzsche, elle travaille à l’université de Bâle dans le domaine de l’éthique de la recherche et l’éthique médicale. Diplômée du Centre de traduction littéraire (Lausanne) et de l’Ecole de traduction littéraire (Paris), elle vit à Berne et traduit des ouvrages de philosophie, et plus récemment de la littérature. Ses langues de travail sont l’allemand, l’anglais et l’afrikaans. Pour cette traduction, elle a bénéficié du mentorat de Josée Kamoun, et évoque ce travail dans un texte à lire sur notre site. **CO**